MEDIUM DE NOUVELLES

Le "Progrès" publie dix fois plus de nouvelles régionales que celui de tous les autres journaux qui en donne le plus.

Affilié à la meilleure agence de nouvelles qui s'appelle la Canadian Press, le "Progrès" donne rapidement toutes les nouvelles intéressantes du monde entier.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY



Volume 43—No 2 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MARDI, 20 AOUT 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

LES AVIATEURS SUISSES SIGNALES AUX ACORES

Le matin cependant, l'on n'avait eu aucune nouvelle d'eux à Halifax.

TEMPERATURE FAVORABLE

Seul le "Bremen" jusqu'ici a réussi la traversée de l'Atlantique de l'Est à l'Ouest.

LES PLUS JEUNES

HORTA, Açores, 20. — S. P. C. — Après s'être envolés de Lisbonne avant-hier et avoir survolé les Açores, deux jeunes aviateurs suisses doivent maintenant se trouver près du littoral américain, s'il ne leur est pas arrivé malheur.

Les aviateurs, Oscar Kaeser et Kurt Luescher survolèrent hier le village de Praca Victoria, sur l'île de Terceira, à 75 milles de Horto, à 6h. P. M., heure de Greenwich et continuèrent dans la direction du nord. Ils se dirigeaient tout vraisemblablement vers le littoral américain. Rien n'indiquait que tout ne fonctionnait pas bien à bord de leur avion.

L'avion connu sous le nom de "Jeune Suisse" s'envola de Junical près de la capitale portugaise à 7h. 30 du matin, avec l'intention de survoler les Açores pour se diriger ensuite soit sur New-York, soit sur Halifax.

Les aviateurs franchirent la distance d'environ 1,000 milles en 11h. 30, soit une vitesse moyenne de 90 milles à l'heure. Leur avion, un monoplan Farman, avec un moteur de 230 C.V., est capable de faire 105 milles à l'heure facilement.

Après avoir survolé l'île de Terceira les aviateurs ont la distance de 2,400 milles à franchir pour atteindre New-York, ou la distance de 1,350 milles pour se rendre au cap Race, à l'est de Terreneuve. Ils espèrent atteindre Halifax, qui se trouve à 550 milles plus loin, avant d'être obligés de descendre pour se ravitailler en essence.

Si les aviateurs maintiennent leur vitesse moyenne de 90 milles à l'heure, ils devraient atteindre les environs du cap Race vers 4h. ce matin et Halifax 6 heures plus tard. Et 6 heures additionnelles les mèneraient à New-York.

La traversée vers l'ouest de l'Atlantique n'a été accomplie qu'une seule fois par l'équipage du "Bremen" feu le baron von Hunnefeld, le capitaine Koehl et le major James Fitzmaurice. Ils s'étaient envolés de Baldonnel, en Irlande et étaient venus s'abattre sur l'île Greenly, sur la côte du Labrador. Les deux aviateurs suisses sont les deux plus jeunes à tenter cet exploit: Kaeser est âgé de 22 ans et Luescher de 21 ans.

Ils ont moins de trois ans d'expérience dans l'aviation. Luescher est le navigateur et ne connait rien des méthodes scientifiques. Il connait tout juste assez pour se servir d'un sextant et faire les calculs absolument nécessaires afin de savoir où il se trouve.

HALIFAX, 20. — A 8h. 25 ce matin, on avait aucune nouvelles des aviateurs suisses qui ont été signalés comme ayant survolé les Açores hier. Les deux jeunes gens comptaient atteindre New-York vers 6h. ce soir; à moins d'être obligés de se ravitailler en essence ici. Mais, à 8h. 25 ce matin, les postes de Terreneuve et de la Nouvelle-Ecosse ne les avaient pas signalés. Hier soir les conditions atmosphériques étaient très favorables à Terreneuve; mais un brouillard épais continuait toujours ici, ce matin.

PRESIDENT

St-Albans, Vt., 20 — Sir Henry Thornton, président du C. N. R., a été élu président de la Central Vermont Railways, Inc., subsidiaire du C.N.R. G.-A. Watson, de New-York, a été élu vice-président et officier en charge des opérations du réseau.

LE "PARIS" EN FEU A SON QUAI

Toute la partie centrale de l'imposant transatlantique brûle avant que l'on maitrise les flammes.

DEGATS

Le Hâvre, 20. — S. P. C. — Le "Paris" de la Compagnie Transatlantique fut sérieusement endommagé par le feu hier soir à son quai. Dans moins d'une heure de temps, toute la partie centrale du paquebot était en feu.

Les flammes éclatèrent dans les cabines de troisième classe, envahirent le fumoir des deuxièmes et de gagna le salon des premières, le grand escalier, la salle du centre et le bureau de renseignements.

Les pompiers de la ville, ceux de la Compagnie et ceux du port furent immédiatement sur les lieux; mais leur travail fut retardé par l'obscurité complète qui régnait sur le navire. L'incendie ne fut maitrisé qu'après plusieurs heures. Les dégats sont considérables et le départ qui devait avoir lieu cet après-midi a dû être retardé.

L'ON SEMBLE BIEN PRES D'UN ECHEC

La Haye, 20. — S. P. C. — Les experts des réparations qui travaillent jusqu'à minuit hier soir, dans le but de concilier les vues des principaux créanciers de l'Allemagne, étaient de nouveau à leurs bureaux ce matin. D'après ce qui a transpiré des travaux, il appert que deux rapports seront soumis.

Les experts de 4 puissances appuient la déclaration de la France, de l'Italie, de la Belgique et du Japon, l'effet que ces quatre nations ont offert 60 pour cent au moins du total des demandes anglaises. Les experts anglais d'autre part appuieront la prétention du chancelier de l'Echiquier, déclarant que l'offre des puissances ne représente que 20 à 30 pour cent des demandes anglaises.

Tous sont exténués par leur travail ardu. Le premier ministre de France veut prendre les mesures nécessaires afin de pouvoir partir sameprochain, afin de se rendre à l'Assemblée de la Ligue des Nations. Il est ainsi de l'hon. Philip Snowden de Gustave Stresemann, le ministre des Affaires Etrangères du Reich. Quel que soit le résultat de la conférence, il parait maintenant certains que le nombre des troupes d'occupation sera diminué à Noël prochain. Le contingent comprend actuellement 100 hommes, le retrait des forces anglaises le ramènerait à 56,800. La France a 58,000 hommes en Allemagne; l'Angleterre, 6,004 et la Belgique, 2,800.

LES UNIONS SUBISSENT DES PERTES

BELFAST, 20. — S. P. C. — Des chiffres saisissants sur les pertes de membres subies par les Unions Ouvrières seront présentés à la convention annuelle qui doit avoir lieu ici le mois prochain. En 1920, les Unions comptaient environ 6,500,000 membres. Elles en comptent moins de 4,000,000 à l'heure actuelle.

On s'attend à voir le nombre diminuer encore, par suite de nombreuses défections parmi la fédération des mineurs; tandis que l'union nationale des marins fut balancée l'an dernier pour avoir accordé son support aux Mineurs ne faisant pas partie de l'organisation. Depuis la mort de son fondateur, Havelock Wilson, l'union des Marins a changé de politique et s'est rapprochée de l'union nationale des Transports et cherche maintenant à s'affilier à la T. U. C.

DELEGUE

Nankin 20. — S. P. C. — Le gouvernement nationaliste a nommé M. Wang, son ministre à Washington, l'un des délégués devant représenter la Chine à l'Assemblée plénière de la S. D. N.

Bulletin météorologique

Golfe St-Laurent — Vents modérés, beau et assez chaud aujourd'hui et demain.

HECATOMBE

Henriette, Owls, 20 — S.P.C. — Treize personnes dont onze nègres ont été tuées hier lorsque le train de passagers No 118 Saint-Louis-San Francisco quitta la voie ferrée.

ILS VISITENT LES CHUTES NIAGARA

Les étudiants de l'Ecole Nationale de Grignon continuent leur tournée au Canada.

A GUELPH

Niagara, 20. — Spéciale. — Les étudiants de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon en tournée au Canada avec leurs professeurs sont arrivés aux Chutes Niagara avant-hier soir dans une voiture spéciale du Canadien National.

Ils venaient de Toronto où ils ont été l'objet d'une réception cordiale par les Chevaliers de Colomb de la ville et les corps publics.

Le matin, à l'église St-Michel, le curé de la paroisse monta en chaire pour les saluer et leur souhaiter la bienvenue.

Samedi, les jeunes étudiants ont passé la journée à Ottawa où ils ont visité le parlement, la bibliothèque, les archives et la ferme expérimentale. Un déjeûner officiel leur fut offert à ce dernier endroit. Au cours de leur visite au Parlement, les jeunes français ont allés déposer une couronne sur l'autel commémoratif dans la chapelle du Souvenir, et M. H. Mamelle, chef de la mission prononça une courte allocution pour rappeler les sacrifices consentis par la nation canadienne durant la grande guerre, sacrifices dont la France garde toujours une reconnaissance émue.

Les étudiants sont accompagnés dans leur voyage à Niagara par M. A.-A. Gardiner, agent général des services extérieurs du Canadien National. Hier soir ils ont visité le collège d'agriculture de Guelph.

UNE CHAPELLE EN L'HONNEUR DES MARTYRS

QUEBEC, 20. — S. Em. le cardinal Rouleau a béni solennellement dimanche en la paroisse de Giffard une chapelle dédiée aux Bienheureux Martyrs canadiens. Ce premier temple élevé en l'honneur des RR. PP. Jésuites est de toute beauté. Les paroissiens de Giffard ont mérité de vives félicitations de S. Em. le Cardinal. Leur sanctuaire s'élève près du couvent des Religieuses de Ste-Chrétienne,à proximité du nouveau cimetière de Giffard.

S. Em. le cardinal est arrivé à Giffard vers cinq heures dans l'après-midi. Il fut salué à son arrivée par de nombreux paroissiens qui s'étaient réunis près du presbytère. Son Eminence était accompagnée de M. l'abbé Bernier, de l'Archevêché.

La cérémonie de bénédiction a commencé vers 7 heures. Tous les paroissiens et plusieurs membres du clergé précédaient Son Eminence le Cardinal et se sont rendus processionnellement jusqu'à la nouvelle chapelle où a eu lieu l'imposante démonstration.

Le Cardinal répondit ensuite en termes les plus paternels. Il félicita les paroissiens pour leur générosité et leur dévotion envers les Martyrs Canadiens Il rappela le courage et la force de ces derniers en face de la mort.

Un salut solennel du T. S. Sacrement a terminé cette cérémonie.

Son Eminence présidait, assisté de M. le chanoine J.-R. Pelletier, et M. le chanoine François Blanchet. M. l'abbé Alex Gagnon, et M. l'abbé R. Parent ont ensuite fait vénérer la relique à la foule qui se pressait aux abords de la chapelle.

ENVOLEE LOS ANGELES-NEW-YORK

LOS ANGELES, 20. — S. P. C. — Le capitaine Roscoe Turner doit partir demain emmenant trois passagers dans son avion. Sa destination est New-York, qu'il compte atteindre en 18 heures en s'arrêtant trois fois dans sa traversée du continent. Ces arrêts de 7 minutes pour faire le plein d'essence se feront à Albuquerque, N.-M., Tulsa, Okla., et Cincinnati. Le but de l'envolée est de voir si le continent peut être traversé en 18 heures.

LINDBERGH PILOTERA CET AVION

NEW-YORK, 20. — S. P. C. — Le colonel Charles A. Lindberg pilotera le premier avion sur une distance de 1,240 milles, de la la Pan-American Airways Line vers l'Amerique du Sud, annonce son président J. T. Tripp.

Le colonel volera de Miami à Paramaribo dans la Guyanne Hollandaise le 20 septembre prochain, pour inaugurer la nouvelle ligne.

LE CAP. SOTO SE RENDRA EN ANGLETERRE

TOKIO, 20. — S. P. C. — Le capitaine Saburo Sato, du bureau de la Marine, a reçu les instructions de se rendre à Londres, afin d'échanger des idées sur la question du désarmement avec l'ambassadeur japonais, Matsudairo. Le capt. Sato expliquera les détails des délibérations entre le ministre des affaires étrangères et celui de la Marine. Il agirait ensuite comme "attaché spécial du désarmement," de l'ambassade.

LES ENTRETIENS ENTRE DAWES ET MacDONALD

Londres, 20. — On déclarait ces jours-ci, dans les milieux autorisés, que les négociations entre l'Angleterre et les Etats-Unis, au sujet de la réduction des armements navals, se poursuivent de façon satisfaisante.

On espère que M. MacDonald se rendra aux Etats-Unis en octobre prochain, après avoir assisté, à Genève, à la réunion de l'assemblée de la Société des nations. On s'attend à ce que le premier ministre discute à ce moment-là, des accords provisoires en vue d'une conférence des cinq puissances.

Il semble, d'autre part, que l'on doive conclure de nouveaux accords, lorsque M. MacDonald se rencontrera avec l'ambassadeur Dawes, à Elgin, le 23 août, à l'occasion d'un banquet offert par la municipalité.

LE PRIX DU PAIN

Windsor, 20. — Le prix du pain est monté d'hier. Le pain de dix cents est porté à onze, et les boulangers laissent entendre qu'ils l'augmenteront d'une autre cent.

ON SE BAT EN MANDCHOURIE

Un combat très sanglant a été livré entre Chinois et Russes pour la possession d'un village à la frontière. — La cavalerie russe à l'attaque. — L'on transporte du matériel de guerre.

CONFERENCE DE GUERRE

New-York, 20. — S. P. C. — Des dépêches, venant de Harbin, Mandchourie, et envoyées par l'entremise de l'agence Kuomin, annonçaient hier que plus de 1,000 chinois des provinces russes de la Sibérie avaient été brigadés par les Soviets et conduits à la frontière pour y creuser des tranchées et y travailler à d'autres ouvrages de guerre.

Le maréchal Hsueh Liang a convoqué une conférence militaire pour aujourd'hui à Moukden. On s'y occupera de la distribution des renforts de 60,000 hommes envoyés pour protéger la frontière.

Nankin, 20. — C. T. Wang,, ministre des Affaires Etrangères dans le gouvernement nationaliste, a déclaré hier que le gouvernement était prêt à envoyer des renforts en Mandchourie, si les 60,000 hommes déjà mobilisés ne constituaient pas une armée suffisante pour faire face à la situation. Le but du gouvernement nationaliste est de maintenir la paix et d'empêcher les troupes soviétiques de piller les villes de la frontière.

Moukden, 20. — Des nouvelles de source chinoise annonçaient qu'un combat très sanglant s'était livré entre Russes et Chinois pour la possession du village de Tugningsien, près de la frontière du sud-est. Le village changea de mains plusieurs fois; mais fut finalement gardé par les Chinois.

La cavalerie russe de Mikolak, 50 milles au nord de Vladivostok, aurait traversé la frontière et se serait jeté sur les troupes de couverture de la Chine. Les Chinois plièrent sous le premier choc; mais dans des combats furieux réussirent à rejeter les envahisseurs.

Hier soir, on annonçait que des chars d'assaut, des aéroplanes et des fusées étaient transportés sur le "front."

POUR COMPLETER SA RANDONNEE

LE "GRAF ZEPPELIN" REPARTIRA DEMAIN

TOKIO, 20. — S. P. C. — Le 'Graf Zeppelin" conquérant d'un océan et de deux continents se prépare aujourd'hui à conquérir un autre océan et un autre continent, pour terminer sa randonnée autour du globe.

En sûreté dans le hangar de l'aérodrome naval de Kasimagaura, le dirigeable fut examiné avec soin par les mécaniciens qui sondèrent chaque pouce de son squelette et de son enveloppe. Ses moteurs furent mis en marche et les machinistes écoutèrent leur ronflement, cherchant à y découvrir des ratés et autres faiblesses, qui auraient pu se déclarer au cours de son envolée au-dessus de l'Eurasie.

Jeudi matin, soit mercredi après-midi, de notre heure, à moins de conditions atmosphériques absolument mauvaises, le dirigeable sera sorti de son abri et partira pour la troisième étape de son voyage autour du monde qui doit l'amener de Tokio à Los Angeles, en survolant le Pacifique, les îles Hawai et la côte américaine à partir de Seattle. C'est une distance de 5,470 milles.

Après un court repos, il partira de Los Angeles pour Lakehurst, une distance de 2,500 milles, au-dessus du continent.

Les passagers et l'équipage reposés par une bonne nuit à Tokio ont passé la journée à visiter la capitale du Japon et ont pris part à diverses réceptions organisées en leur honneur.

UNE VILLE EN ETAT DE SIEGE

SOCIALISTES CONTRE ANTI-SOCIALISTES

VIENNE, Autriche, 20. — Soixante-deux personnes ont été blessées avant hier soir au cours d'une bataille qui survint entre les membres du parti socialiste Schutzbund et ceux du parti anti-socialiste Heinwehr de Saint-Lorenzen.

Les membres du parti Heinwehr étaient armés de mitrailleuses et des tirailleurs placés sur les tours de la ville faisaient feu sur la foule. Le premier rapport disait qu'un socialiste avait été tué et plusieurs autres gravement blessés.

La bataille a éclaté quand un orateur socialiste, qui haranguait la foule, prononça des paroles désobligeantes à l'égard des membres du parti de Heinwehr.

Les socialistes ont été pris par surprise. Ils tentèrent de faire comprendre à leurs adversaires qu'ils n'avaient pas d'armes pour se défendre et qu'ils n'avaient pas l'intention de troubler leur mouvement.

Aux derniers rapports une trève temporaire avait été établie tandis que le maire de St-Lorenzen conférait avec les chefs des deux partis.

Pendant ce temps les deux factions continuaient de se faire face, ni l'une ni l'autre ne voulant être la première à quitter le terrain.

La petite ville syrienne était dans un excitement sans pareil. Des gendarmes furent dirigés vers tous les points de la ville dans un suprême effort pour rétablir l'ordre.

DEUX PORTS DANS LA REGION DE HULL

Ils seront construits bientôt, annonce M. Galipault.

MONTREAL, 20. — L'honorable Antonin Galipeault, ministre provincial des travaux publics, a annoncé que des ordres allaient être donnés aux ingénieurs de son département d'entreprendre de suite la reconstruction de deux ponts sur la Gatineau, celui qu'il y a entre la ville de Hull et le village de la Pte-Gatineau et le pont Alonzo Wright, dans les cantons de Hull-Est et Hull-Ouest. Les nouveaux ponts seront en fer. Le ministre a aussi déclaré qu'un hôpital et un hospice pour les vieillards seraient probablement érigés à Québec.

La nouvelle de la construction des deux ponts a été très bien accueillie ici et par les automobilistes qui voyagent dans la région de la Gatineau et par les gens de Hull-Est et de Hull-Ouest. Ces municipalités demandaient depuis longtemps au gouvernement de faire cette reconstruction.

Le pont de la Pte-Gatineau fait partie de la grande route provinciale dans notre région. Condamné depuis deux ans, et la ville de Hull a envoyé dernièrement des délégués auprès de M. Taschereau pour que le gouvernement le prenne à sa charge. Il a été construit, il y a environ vingt-cinq ans et a été entretenu depuis conjointement par ces municipalités de Hull et de la Pte-Gatineau, la première supportant les trois-quarts des frais et l'autre le dernier quart.

Les municipalités de Hull-Est et Hull-Ouest se partageaient le coût de maintenir le pont Alonzo Wright, devenu si dangereux qu'il fut fermé à la circulation depuis environ un mois Le fardeau de cet entretien leur est maintenant enlevé. C'est un pont de bois, datant de trente-cinq ans, qui a subi chaque année les suites de l'élévation des eaux de la rivière.

STATISTIQUES DES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Québec, 20. — Le bureau du revenu provincial nous communique des statistiques officielles sur les accidents d'automobiles, statistiques dressées d'après le rapport reçu du premier mars 1928 ou 31 décembre de la même année.

Ces accidents d'automobiles se chiffrent à 5,865, dont 3,095 à Montréal; 868 à Québec; 219 à Sherbrooke; 70 aux Trois-Rivières; 20 à St-Hyacinthe; 3 à Joliette, etc.

D'après M. J.-A. Bégin, contrôleur du service 505 sont dus à l'ivresse; 3,217 à la négligence du chauffeur; 13 à celle du passager; 478 à celle du piéton; 269 à celle du chauffeur de l'autre voiture; 968 à la vitesse; 112 à la lumière excessive et 36 à l'absence de lumière; 165 aux mauvais freins; 93 au mauvais état de la voie.

L'UN DES PLUS BEAUX PORTS DU MONDE ENTIER

OTTAWA, 20. — M. P.-H. Heineken, président de la North German Lloyd Steamships Lines, est arrivé à Ottawa vendredi après-midi. Ce grand financier et armateur allemand a fait un voyage à travers le Canada qu'il ne connaissait pas encore. Il partira aujourd'hui pour New-York où il s'embarquera à bord du "Bremen", le plus gros navire existant actuellement et appartenant à sa compagnie.

M. Heineken dit que le port de Montréal est l'un des plus beaux dans le monde entier et l'Allemagne s'en souviendra lorsqu'elle aura repris son ancien commerce d'outre-mer. Ce recouvrement commercial est lent mais il s'accomplit graduellement. Il existe de belles perspectives de commerce entre le Canada et l'Allemagne M. Heineken ne croit pas que la vitesse du "Bremen" puisse être surpassée d'ici longtemps.

CET IMPOT

Ottawa, 20 — L'impôt sur le revenu a rapporté $59,541,714 depuis quatre mois, à la fin de juillet, soit $9,283,591 de plus que durant les quatre mois correspondant en 1928.

CONCOURS AUX SUITES FATALES

L'enquête révèle que Dalpé est mort à la suite de causes naturelles.

BATAILLE

MONTREAL, 20. — S. P. C. — La mort enleva le championnat que venait de remporter Henri Dalpé, de Ste-Geneviève, samedi soir, peu après sa victoire sur son ami, Charles-Edouard Duval.

La mort fut amenée par des causes naturelles, d'après le verdict rendu à l'enquête présidée par le coroner Lorenzo Prince, hier.

On croyait tout d'abord qu'elle avait été causée par des coups portés au cours d'une querelle entre les deux hommes. Mais, le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste de la cour du coroner, déclara que la victime avait succombé à une néphrite chronique et à un trop grand effort. Les deux amis se rencontrèrent à leur maison de pension et se lancèrent un défi pour savoir lequel mangerait le plus de blé d'inde. Duval s'arrêta après avoir avalé cinq épis, et Dalpé, qui en avait absorbé sept, fut déclaré vainqueur. Pendant tout ce concours pantagruélique les deux hommes burent beaucoup.

Après ce concours, les deux hommes se mirent à discuter sur les mérites respectifs de leurs contremaîtres. Quelques coups furent échangés et d'après le témoignage de Duval, Dalpé s'affaissa. Donat Amireault, témoin de la querelle, déclara que la bataille entre les deux hommes ne fut nullement sérieuse.

FEUX DE FORETS

Winnipeg, 20. — S. P. C. — Favorisés par la sécheresse et des vents violents, les feux de forêt du nord de la province et de quelques districts du sud menacent des établissements de colons et des étendues boisées d'une grande valeur.

La situation ne s'est pas améliorée s'il faut en excepter le lac Cormoran, où la pluie a empêché l'avance des flammes. Depuis des jours et des jours, les équipes de volontaires et les garde-feux luttent contre le feu et aujourd'hui, ils en sont toujours au même point.

L'établissement de la rivière Berens, sur la rive est du lac Winnipeg, est menacé par des feux très étendus. Descendant du nord, à travers des forêts de grands arbres, les flammes se dirigent vers le village, magré les efforts héroïques des combattants. Le département des Forêts a envoyé des secours et l'on espère pouvoir préserver l'établissement.

Les Indiens du village de Poplar River, 50 milles au sud de Berens, sont nourris et entretenus par le département des Affaires Indiennes de la province. Ce village fut complètement rasé jeudi dernier. Des secours de toutes sortes sont envoyés sur les lieux et par canots et par aéroplanes aux sinistrés qui ont tout perdu.

Les feux dans le district de Rainy River sont maintenant tous maitres River sont maintenant tous maitrisés. Hier, on rapportait que plusieurs d'entre eux menacent de reprendre de plus belle, favorisés par un vent violent.

LES FEUX DE FORETS CONTINUENT

SEATLE, S. P. C., 20. — Attisés par un vent puissant et favorisés par la sécheresse, les feux de forêt continuent à exercer des ravages dans l'est du Washington, l'Idaho et le Montana.

En Colombie-Anglaise, les flammes dans la forêt de Kootenay ont fait une première victime, Ludwig Karndt, la tête grièvement écrasée par la chute d'un arbre en combattant un feu à Farrow, est mort dans un hôpital de Nelson, C. B.

On croit que la pluie est le seul remède à la situation, les efforts de centaines d'hommes ayant failli. Tous les hommes du comté du nord de Chelan ont été appelés pour combattre un feu sur une étendue de 12,000 acres.

L'UNIQUE FILLE DU ROI DE L'ACIER

New-York, 20. — La fille unique du "roi de l'acier" américain, Chs Schwab, est entrée au monastère des Carmélites Déchaussées de Greensburg. Pendant plusieurs années, elle avait fait partie de la Congrégation des Filles de Saint-Vincent de Paul, de Seton Hill, mais désireuse d'une vie plus parfaite, elle demanda son admission dans l'Ordre de la Vierge du Mont-Carmel.

LES ACADIENS CELEBRENT LEUR FETE NATIONALE

Une foule nombreuse assiste aux manifestations qui se déroulent à Québec.

PARADE HISTORIQUE

Plusieurs orateurs adressent la parole en cette mémorable circonstance.

BANQUET

Québec, 20. — Les membres de la Société Acadienne de Québec ont célébré dimanche leur fête nationale, l'Assomption. Les plus belles manifestations religieuses et civiles ont marqué ce joyeux anniversaire. Plus de dix mille personnes, venues de toutes les parties de la ville, ont assisté au défilé historique, à la grand' messe solennelle et au banquet qui ont marqué ces manifestations.

La Société Acadienne de Québec a vécu alors un de ses plus beaux jours. Le spectacle qu'offrait la grande parade historique à travers les principales rues de Limoilou était particulièrement intéressant. Encadrés de Zouaves, de cadets et de gardes d'honneur, les figurants qui représentaient les fondateurs de l'Acadie et les principaux événements qui se sont déroulés autour de la Baie Française de 1604 à 1651, ont soulevé les applaudissements de la foule qui se pressait en double haie sur le passage. Dans le défilé on remarquait plusieurs personnages officiels, des représentants du gouvernement provincial, et de nombreuses délégations de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, des Artisans Canadiens Français, des Unions Ouvrières Catholiques et Internationales.

A la grand'messe solennelle célébrée à 10 heures par le Révérend Père Etienne, O.M.C., le Très Révérend Alexis, O. M. C., fondateur du Couvent de Québec et Gardien du Couvent de la Miséricorde a donné le sermon de circonstance. Après la

Suite à la 5ième page

ILS VIENNENT VISITER LE CANADA

MONTREAL, 20. — Cinq apprentis-épiciers de Grande-Bretagne, titulaires d'une bourse de voyage de la "British Institute of Certificated Grocers" arriveront à Québec à la fin de la semaine par le "Laurentic", de la ligne White Star. Ils passeront la journée de dimanche dans la vieille capitale puis partiront par le Canadien National pour une tournée dans l'Est du Canada.

Ils visiteront Montréal, où ils arriveront lundi, Sherbrooke, Richmond, Ottawa, Toronto, Hamilton, et les chutes Niagara. Ils repasseront le 6 septembre à Montréal où ils s'embarqueront à bord du "Doric" pour retourner en Angleterre.

LA FOLIE LE CONDUIT AU CRIME

San Francisco, 20. S. P. C. — Ruminant continuellement sur des griefs imaginaires, David Lizarragn, vétéran de la Grande Guerre, souffrant de commotions nerveuses, poignarda sa bienfaitrice, Mlle Egie Ashmun, tard hier soir, lorsqu'elle lui parlait à l'entrée des bureaux de la Croix Rouge.

Un grand nombre de personnes virent Lizarraga enfoncer un couteau dans la gorge de sa victime et s'enfuir à toutes jambes parmi la foule. Il fut arrêté un peu plus loin et transporté à la prison.

Mlle Ashmun, une infirmière de la Grande Guerre et secrétaire de la Croix Rouge mourut cinq minutes plus tard.

Lizarraga se croyait volé par la Croix Rouge qui lui versait sa pension de mutilé.

LES NOTRES NE SERAIENT PAS PROTEGES

Winnipeg, 20. — S. P. C. — La "Winnipeg Evening Tribune" publiait hier la nouvelle suivante: "D'après G. Pieper, président de la Chambre de Commerce de Gretna, le blé américain qui se vend de 25 à 30 sous meilleur marché que le blé canadien, a été importé depuis le commencement du battage. La semaine dernière, environ 1,000 boisseaux furent reçus dans les élévateurs de Gretna. La raison est que le blé des Etats-Unis ne paye que 12 sous de droits; tandis que nous payons 42 sous pour exporter notre blé aux Etats-Unis. Et comme leur prix est de 25 sous inférieur au nôtre, le tarif canadien ne protège pas le fermier canadien. Si cette importation continue, le marché canadien en souffrira."

POUR ETABLIR UN NOUVEAU RECORD D'ENDURANCE

San Francisco, 20. — S. P. C. — Donald A. Templeman, ancien aviateur militaire, a quitté l'aérodrome Milla à 10 h. 09 ce matin pour tenter une deuxième fois d'établir un nouveau record d'endurance. Il essaya une première fois samedi dernier; mais dut abandonner à la suite d'un défaut dans ses conduites de gaz.

LES PRISONS

Washington, 20 — Le président Hoover a décidé d'adopter un programme pour alléger l'encombrement des prisons fédérales et demandera dans ce but au Congrès des fonds supplémentaires.

VILLE EN PARTIE DETRUITE

Le feu prend naissance dans une salle de billard et réduit en ruines la partie commerciale de Lloydminster.

LES PERTES

Lloydminster, Sask., 20. — S. P. C. — Le quartier commercial de cette ville ne présente plus que des murs noircis et des poutres à demi-calcinées, à la suite d'une conflagration qui détruisit plus d'une vingtaine d'immeubles hier. Les pertes sont évaluées à $1,000,000 au moins.

Plusieurs familles sont sans abri par la destruction de leur demeure. Après avoir pris naissance dans une salle de billard, les flammes s'étendirent avec rapidité et eurent bientôt atteint les bâtisses avoisinantes. Un vent violent portait les flammèches au loin et allumait de nouveaux incendies. En très peu de temps, tout le quartier commercial était en flammes. Les efforts des pompiers furent retardés par le manque d'eau. Des centaines de volontaires leur prêtaient main forte.

Le bureau de poste, deux hôtels, l'immeuble de la Banque Canadienne de Commerce, deux établissements à logements, des immeubles pour magasins et un grand nombre de petits postes de commerce et de bureaux furent complètement détruits.

AU TOMBEAU DE SA SAINTETE LE PAPE PIE X

CITE VATICANE, 20. — S. P. C.— Des cérémonies bien simples, mais très touchantes, se déroulèrent ce matin dans la crypte de la basilique St-Pierre au tombeau de Sa Sainteté Pie X, qui mourut il y a 15 ans, le coeur brisé, par l'ouverture des hostilités de la Grande Guerre.

Dès les premières heures du jour, des tributs floraux furent déposés sur la tombe du saint pontife et de nombreuses messes furent célébrées à l'autel principale de la crypte.

LES BATTEUSES SONT DEJA AU TRAVAIL

WINNIPEG, 20. — Spéciale. — Après le 16e rapport hebdomadaire du Canadien National sur l'état des cultures dans l'Ouest, on est à moissonner partout dans le Manitoba, à battre en quelques endroits, et déjà du grain nouveau a été expédié sur la ligne du Canadien National dans la région de Miami. En Saskatchewan, l'on moissonne aussi et dans l'Alberta la moisson sera générale la semaine prochaine.

Tout indique que la récolte sera meilleure que l'on croyait d'abord.

SIR H. THORNTON EN TOURNEE D'INSPECTION

JASPER, 20. — Spéciale. — Après quelques jours passés à Jasper Park Lodge, Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, est parti avant hier soir pour Vancouver, où il continuera son voyage d'inspection du réseau national. Il était accompagné de MM. A. A Tisdale, gérant général de la région de l'ouest, H. A. Dixon, ingénieur en chef, G. M. Blair, avocat régional et des surintendants généraux des districts traversés.

De grands travaux ont été entrepris, ces dernières années dans l'ouest par le Canadien National et le président du réseau se propose de les visiter avant de revenir à Montréal.

ALPINISTES VICTIMES DE LA NEIGE

Seattle, 20. — S. P. C. — Mlle Thelma Martin, bibliothécaire de cette ville et un inconnu ont péri hier dans une tempête de neige sur le mont Baker. Une dépêche annonçant cette double tragédie a été reçue ici hier soir.

Mlle Martin faisait partie d'une excursion de 9 alpinistes qui partirent mardi dernier pour faire l'ascension du mont Shukean.

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 19: MM. E. Quesnel, Montréal, A. E. Remington, Québec; Pascal Houde, M. et Mme P. C. Brown, Grafton, Ont.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 19: MM. E. Richard, Québec; Albert Lavoie, Ed. Savard, P. Dion, Jules Paré, C. A. Garneau, B. A. Pope, J. L. Charlebois, J.-B.-A. Gagnon, Québec; J.-A. Cloutier, J.-Eug. Vachon, Montréal; M. et Mme W.-C. Hale, Morristown, Tennessee, U. S. A.; P. Duncan, Québec; D. Corneau, Campbellton, Chs-A. Fontaine, Oka, Qué.; Elzéar Campagna, Ste-Anne; M. et Mme N. C. Nelson, N.-Y. City, Edmond Néron, Lauzon; W. A. Dimphry, Albany, N.-Y.; O. Fortin, Albany, N.-Y.; E. Lemay, Montréal.

Métabetchouan, 24. —

Mlle Marie-Alice Gagné est partie mercredi dernier pour Québec et T.-Rivières; de là, elle se rendra, en automobile, vers St-Hyacinthe et Montréal.

Ile Maligne, 20. —

Mlles Marie-Reine Bouchard et Clémence Grenon sont revenues d'une promenade d'une huitaine de jours à Chicoutimi. Elles quitteront l'Ile Maligne dans très peu de temps pour retourner dans leur famille.

M. et Mme J. E. Reneault, Mesdames J. A. Daigneault et J.-A. Quesnel, Mlle Berthe Quesnel, ainsi que Mme Willie Moore, de Montréal, se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

M. et Mme Oscar Landry, de Joliette, ainsi que Mlle Corinne Blais, des Trois-Rivières, seront au nombre de ceux qui feront le voyage organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

MM. Alphonse Drolet et Jos. Paquet, de Québec, se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

Mme Basile Allard, de Mascouche, Qué., sera au nombre de ceux qui feront le voyage organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

Mlle Albertine Lafleur, de Québec, sera au nombre de ceux qui feront le voyage organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

M. et Mme B. J. Trépanier, ainsi que Mlle Ella Trépanier, des Trois-Rivières, se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

La Maladie nuit au Progrès

L'entrave la plus coûteuse aux affaires est la maladie. Le bilan annuel du temps perdu au Canada à cause de maladies évitables s'évalue en millions. D'autre part, la bonne santé est à peu près l'actif le plus précieux qu'hommes et femmes puissent posséder. Avec une bonne santé, ils sont toujours au travail et c'est au travail que leur esprit s'applique, au lieu d'être distrait par les malaises et les douleurs. Avez-*vous* été absent plus de jours qu'il ne fallait du bureau ou de l'atelier? Laissez-vous compromettre vos chances d'avancement par l'indigestion, les maux de tête, la faiblesse d'estomac, les accès de bile, le mal de dos, les rhumes, le rhumatisme et autres maux?



Avec ABBEY'S, le fameux salin qui restifie la digestion, régularise les intestins, neutralise l'acide urique, conserve le sang pur et fortifie le système entier, les jours de santé remplaceront les jours de maladie et la promotion viendra comme récompense du travail bien fait.

449 F

Prenez ...

ABBEY'S

Le Sel de Santé

Abbey's a fait toute sa part depuis un demi-siècle pour la sauvegarde et la conservation de la santé publique. Il a procuré le bien-être et la joie d'une bonne santé à des gens de toutes les parties du monde et on le considère comme le type le plus efficace de sel effervescent.

COMMENT SE FAIT LE TRAFIC CLANDESTIN

On sait qu'il existe dans nos grands ports marchands, à côté du commerce régulier d'exportations, un trafic clandestin, dont les opérations se traitent généralement dans les bouges aux décors romanesque où grouille une pègre sinistre.

Voici, le vivant récit d'un embarquement de marchandises sur un pabouges aux décors romanesques où grouille une pègre sinistre.

Une rue sombre et silencieuse, double file de maisons closes et de débits louches, qui déverse soudain dans la claire lumière du vieux port la tristesse de ses honteuses misères.

Voici le petit café brun, où m'attendent, groupés autour de Pado, une dizaine d'hommes qui accusent le même type méditerranéen, à l'exception de méfiance impassible. "Des Corses", m'avait-on dit.

Présentation. Et tout de suite ils vont m'expliquer comment on opère:

"Quand le bateau est à quai et que les "riffins" (douaniers) ne font pas trop de zèle, on s'arrange avec un conducteur de camion pour passer la marchandise. Ou encore on a des paletot courts à poches spéciales dont chacune peut contenir plusieurs bouteilles et on passe les barrières du port en vélo, en plein jour, à l'heure où il y a le plus de monde.

—A propos, tu montes bien à la core?

—Euh!..... Oui!

—Parce que quand on ne peut pas s'entendre avec les surveillances de bord qui veillent aux échelles, on est obligé de grimper comme ça, en douce, de l'autre côté du bâtiment.

La perspective me donne un peu à réfléchir! Cependant le "patron" conclut:

—Mais tout ça, c'est bon quand on a pu s'arranger avec les gardiens de service à la barrière. On n'y réussit pas toujours. D'autres fois, le bateau est en rade. Alors il faut y aller en chaloupe. Ca permet d'ailleurs d'emporter bien plus de marchandises. C'est justement une affaire comme ça qu'on a ce soir. Il nous manquait un homme, on a compté sur toi. Ca va?

Ca va. J'ai accepté d'emblée. Ne porterais-je que 20 bouteilles que ce sera toujours 200 francs de gagnés, rapidement sans grande fatigue.

On me donne alors le rendez-vous: à 1 heure du matin, sur un quai perdu loin hors de la ville.

Une lune voilée fait la nuit étrangement claire et mystérieuse. Des kilomètres j'ai couru, perdant et retrouvant à chaque instant mon chemin, dans un labyrinthe désert de quais, de hangars, de bassins.

Je pensais ne jamais arriver, quand la masse sombre d'un camion s'est profilée soudain. Le "patron" a surgi de derrière une rangée de fûts vides:

"Te v'là! Ca va. On va pouvoir commencer à embarquer la "came" (marchandise) en attendant ceux qui manquent..... Hep!.....

Cinq hommes ont jailli d'on ne sait quels coins obscurs. Quelques minutes et les caisses sont enlevées du camion et descendues par une échelle, à pic, dans la vedettes qui se balance en bas sur l'eau noire.

Je murmure à mon voisin:

—Le plus dur est fait!

—Non, il est à faire. Pour embarquer l'alcool.. on l'embarque toujours ici, là ou ailleurs. Mais c'est une fois dans le port qu'il faut ouvrir l'oeil. Les "riffins" connaissent le truc et eux aussi ont des vedettes. Quand un embarquement est éventé, ils nous guettent pour nous prendre en chasse. Alors, c'est au plus vite!"

Les retardataires sautent à bord à cet instant. J'entends s'élever un ronflement. Nous partons.

Sournoisement, tous feux éteints, la vedette glisse sur l'eau d'encre, le long des hautes murailles sombres. Silence à bord. On n'entend que le ronron félin du moteur et le ruissellement argentin qui crépite sous l'étrave. Des formes colossales et apocalyptiques surgissent et disparaissent à tout instant, après nous avoir engloutis dans leur ombre quelques secondes. Tout est énorme et fantastique. L'angle d'un bassin semble un cap sur le Styx, et Paolo à la barre, mène l'esquif de Caron.....

Trêve de rêveries. Voici venir les grands bassins, où clignotent de tous côtés comme des follets dansant sur l'eau les feux de bord des bâtiments au long cours. C'est la passe dangereuse.

Le moteur est mis au ralenti et la vedette se faufile à présent comme un rat de calle entre les yachts, sous l'arc géant des étambots de paquebots, autour des barques amarrées ça et là. Tout doucement, elle se rapproche de son but: une puissante et orgueilleuse silhouette, qui s'élève au fond du bassin, plantant dans le ciel deux cheminées monumentales.

Le "Picardie" qui part de main pour New-York est attendu avec impatience par les bootleggers yankees.....

A ce moment, je m'aperçois que nous ne sommes pas les seuls fournisseurs à être venus livrer. Une vedette débouche à droite. Une autre à gauche.

Mais qu'est cela? Une sommation est partie de cette dernière, déclenchant à notre bord un branle-bas de combat.

"Les riffins"!

Les douaniers? Nous voilà frais?

Mais Paolo, impassible à sa barre, a eu un ricanement sec:

—Par la Madone, on va rire!

Comment cela? Je ne comprends plus rien à ce qui se passe. Cessant de se dissimuler, notre vedette pique soudain droit à pleins baz, sur le "Picardie" tandis que celle des douaniers se hâte pour nous couper la route et que la troisième vient à notre rencontre à vive allure.

Le patron s'est redressé:

—Luigi arrivera à temps. Ils sont faits.

Et pendant que nous nous garons à l'ombre gigantesques d'un "limier", j'assiste stupéfait à une scène digne des guerres de course.

Paolo, vieux tratège du "bouteillage", a tout prévu. La vedette qui s'est jetée sur celle des agents du fisc est montée par des hommes à lui, commandés par son meilleur lieutenant. A droitement, elle a viré et rangé le raciot des ricins. Cris, jurons, exclamations. Et voici que les nôtres ayant saisi et amarré solidement les haussières de la barque policière, forcent de machine pour l'entraîner au large à leur remorque.

Les gabelous s'agitent en tous sens. Je les vois tenter de couper les haussières et le bouillonnement blanc qui écume à leur poupe révèle un effort désespéré pour faire machine arrière.

Peine perdue, aucun n'a de lame suffisante pour trancher les forts câbles de chanvre durcis par le goudron. Et la vedette des nôtres est plus puissante.....

Je les vois s'éloigner et disparaître lentement tous les deux dans l'avant-port, tandis que s'évanouit un brouhaha de vociférations.

"Eh! le Parisien! S'agit pas de dormir! Y a des caisses à monter!"

Je n'avais pas vu que nous avions, entre temps, rangé le "Picardie". On nous lance des cordes.....

Un quart d'heure plus tard tout est terminé. Une heure après, nous buvons le whisky au petit café brun.

Paolo, satisfait, interroge un petit homme qui rit de toutes ses dents blanches.

—Jusqu'où les as-tu amenés Luigi?

—Ma foi, la mer était belle, on les a conduits jusqu'à la Hève!

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

LES VETEMENTS DE DEUIL peuvent être teints rapidement et économiquement avec la teinture

NOIRE
très efficace.
SUNSET

Cors Douloureux!

Si vous souffrez de cors douloureux, de fatigue et d'enflure des pieds, Absorbine, Jr. vous soulagera vite. Avant de vous coucher, mettez-vous les pieds dans un bassin d'eau chaude à laquelle aura été ajoutée un peu d'Absorbine, Jr., puis frottez-vous ensuite avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr.

Au matin, appliquez un peu d'Absorbine, Jr. pleine force sur les cors, oignons ou callosités. Continuez ce traitement matin et soir pendant quelque temps et vous serez bientôt soulagé. Absorbine, Jr. n'est pas graisseuse et ne tache ni la peau ni le linge. $1.25 la bouteille chez votre pharmacien. 4F

Soulage la douleur
Réduit l'enflure
Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

L'ITALIE VEUT GAGNER LA COURSE

Londres 8. — D'après le correspondant du "Daily Mail" à Rome, l'Italie, à la course d'avions, pour la coupe Schneider, va subitement présenter trois aéroplanes mystérieux. Il rapporte que l'Italie envoie 12 avions: trois de chacune des maisons Macchi, Savoia, Fiat et Piaggio, dans le but d'enlever la coupe Schneider à l'Angleterre. Ce sont les appareils Piaggio qui sont mystérieux, en autant qu'ils n'ont pas encore été essayés et que l'on ne saurait affirmer de quelle façon ils se conduiront. Les experts en aviation expriment l'opinion que l'espoir de l'Italie repose sur ces appareils qui, probablement, seront une grande surprise pour tous.

Les détails sur les avions italiens, qui ont été dévoilés par le correspondant du "Daily Mail", indiquent que les aéroplanes Macchi sont munis de moteurs Isotta-Fraschini, développant normalement 1,000 h. p. et augmentant jusqu'à 1,200 en course. Les hydravions Savioa ont chacune deux de ces moteurs. Les avions Fiat sont munis d'un moteur Fiat, développant normalement 1,000 h.p. et augmentant à plus de 1,200, en course. Ce moteur, toutefois, offre une plus grande résistance au vent que les moteurs Isotta-Fraschini. Les avions Piaggo ont chacun deux moteurs Fiat développant, ensemble 2,500 h.p.

Les avions Macchi et Fiat ressemblent à l'hydravion anglais qui, en 1927, a gagné la coupe. Les Savoia et Piaggio comprennent maintes améliorations. Les moteurs du Savoia sont installés à côté l'un de l'autre et le pilote se trouve entre les deux. Chaque moteur actionne une hélice indépendante. Les moteurs des Piaggio tournent dans un sens opposé. Ils sont installés dos à dos avec le pilote installé entre les deux. L'un opère un tracteur avant, et, l'autre, un propulseur arrière.

UNE TOURNEE DU TENOR PLAMONDON

TORONTO, — "L'un des plus grands ténors du monde" comme on l'a souvent surnommé, entreprendra sous peu une tournée qui sera l'une des plus considérables de sa carrière M. Rodolphe Plamondon qui a été si vivement applaudi sur les scènes d'Europe et principalement de Paris, est en train de préparer un programme choisi pour cette tournée qui se fera dans le pays même. Il chantera à Toronto, Winnipeg, Calgary, Regina Vancouver et Victoria. Le grand ténor canadien-français est l'un des artistes qui lanceraient le mouvement musical britannique et canadien sous les auspices du Pacifique Canadien.

Né à Montréal, M. Rodolphe Plamondon se rendit en France dès son jeune âge où il étudia le violoncelle mais sa voix riche et rare le mirent bientôt en évidence et ses maîtres parisiens lui conseillèrent de se livrer totalement au chant. Il fit ses débuts au théâtre de l'Orange. Le célèbre M. Colonne, directeur de l'orchestre, s'empressa de s'attacher pour une longue série de récitals le jeune artiste canadien. Il fit aussi de fréquentes apparitions au Conservatoire et aux Concerts Lamoureux. Il chanta aussi à la Schola Cantorum, à l'Opéra où il créa plusieurs rôles.

Il fit des tournées à travers toute l'Europe, principalement à Londres, Vienne, Munich, Monte Carlo; il remporta des succès vraiment extraordinaires.

C'est ainsi qu'il devint rapidement l'un des plus grands ténors du Vieux Monde.

Mais toujours, cependant, il méditait de venir chanter au Canada. Il y a quelque temps, il chantait à Québec à l'occasion du festival et la réception triomphale qu'on lui fit a compté parmi l'une des plus grandes consolations de l'artiste.

A son dernier voyage, il ramena avec lui son fils Lucien, déjà devenu maître à moins de 20 ans, de l'instrument que son père délaissa plus jeune pour le chant. Lucien Plamondon a joué aux fameux Concerts Touche de Paris avec l'Orchestre de Paris et au Canada il a donné plusieurs recitals qui furent des plus goûtés du public.

L'ACADEMIE FRANCAISE ET LES CANADIENS

OTTAWA — Des nouvelles arrivent de France apprenant que l'Académie française a décerné vers le milieu de juillet, des médailles d'or à quatre Canadiens en reconnaissance des oeuvres qu'ils ont produites. Une médaille ca au sénateur Onesiphore Turgeon, pour ses mémoires politiques, qu'il appelle: "Un tribut à la race canadienne"; une autre va au sénateur Pascal Poirier, pour son intéressant travail sur la langue française: "Le parler franco-acadien", ses origines"; une troisième va au poète Nérée Beauchemin, l'autre va à M. L.-J. Dalbis, pour les travaux sur les productions littéraires canadiennes.

L'Académie a aussi décerné un prix de 500 francs à M. Georges Demanche, pour son livre "Cinquante années de peuplement au Canada".

A la même séance, l'Académie a encore attribué une médaille à la Commission des monuments historiques de la province de Québec.

PRELIMINAIRES DE LA CONFERENCE IMPERIALE

LONDRES. — On a commencé les arrangements préliminaires à la conférence impériale qui se tiendra dans Londres l'an prochain, mais la date n'en est pas encore fixée, car il faut consulter auparavant les hommes d'Etat de l'Empire.

Une autre façon de procéder sur les questions économiques particulièrement quant au développement des ressources de l'Empire, serait adoptée. On propose de consulter les banquiers les industriels, les armateurs avant de réunir les délégués.

En octobre, un comité composé de délégués britanniques et des Dominions se réunira à Londres pour étudier le fonctionnement de la législation des Dominions et la législation de la marine marchande. Ce comité a été proposé par la dernière conférence impériale.

Le comité étudiera aussi les conditions régissant les appels au Conseil privé, question à laquelle l'Etat libre d'Irlande, s'intéresse particulièrement.

CHANGEMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT MENAGER A QUEBEC

QUEBEC, 19. — Le service de l'enseignement ménager, qui fut fondé au ministère de l'agriculture, il y a une dizaine d'années, passera sous la juridiction du Surintendant de l'Instruction publique le 1er septembre prochain. La chose est décidée, et les intéressés en ont été avertis et les ménagement commencera dans quelques jours.

Jusqu'à date, l'enseignement ménager comprenait deux sections, l'enseignement scolaire et l'enseignement post-scolaire. M. Alphonse Désilets était le chef des deux sections et M. l'abbé Bois, son assistant, s'occupait tout spécialement de l'inspection des écoles. L'enseignement post-scolaire comprenait l'économie domestique et quatre conférencières étaient attachées à cette section.

Après entente entre l'hon. M. J.-L. Perron et l'hon. Athanase David, le changement ne se fera que pour l'une des sections.

L'enseignement ménager passera au département de l'Instruction publique avec M. Désilets et M. Bois tandis que l'enseignement post-scolaire et les conférencières de l'économie domestique continueront d'être sous la juridiction du ministre de l'agriculture.

M. Désilets restera bien entendu, chef de ce service.

RENOUVELLEMENT D'UNE CHARTE A HULL

Hull, 19. — Le conseil municipal de Hull a rencontré mercredi soir les officiers de la compagnie des tramways de Hull pour discuter les conditions du renouvellement de la charte expirée depuis quelques mois. Les conditions suggérées par la ville sont connues, la compagnie en a proposé d'autres mercredi soir. Comme la compagnie les a soumises en anglais seulement, il faudra les faire traduire et le conseil les examinera à une autre assemblée lundi soir. La compagnie demande l'autorisation de construire les embranchements exigés par la circulation, mais s'engage à obtenir d'abord l'autorisation du conseil, le droit de transport non seulement des passagers mais aussi du bagage et du fret, droit exclusif du service des tramways, la compagnie enlèvera la neige dans les rues où passent ses voitures, charte de dix ans avec option de la prolonger dix autres années, la compagnie aura le droit un an avant la fin de la période de dix ans de donner avis d'un changement de tarif, lequel sera ensuite étudié par les parties intéressées, tarif uniforme dans toutes les limites de la ville au lieu de 10 cents pour Val-Tétreau. Cette concession fait plaisir aux autorités municipales. Ces dernières insisteront dans le nouveau contrat pour que le billet à 5 cents soit maintenu mais sur ce point la compagnie ne s'est pas encore prononcée. La question sera discutée au cours de négociations et il est possible que le tarif uniforme avec Ottawa, 7 cents, soit demandé. La municipalité demande aussi une taxe de $500 au lieu de $200 par mille. Pendant les négociations, la compagnie est représentée par MM. Louis Casineau et R.-F. Howard, la municipalité par M. Louis Bertrand, notaire, qui a préparé le contrat et M. Alphonse Fournier.

RAPPORT SUR LE COMMERCE CANADIEN

WINNIPEG, 19. — S. P. C. — Le rapport pour le commerce canadien pour la semaine finissant le 18 courant est le suivant:

Québec: — Epiceries en gros, bois et tabac bon volume d'affaires; pour les merceries, la quincaillerie, les habits, le commerce est tranquille; pour la chaussure, satisfaisant. Dans le détail, tous les différents commerces vont bien. Les collections sont bonnes.

Montréal: — Les épiceries en gros sont assez demandées; la mercerie est très active; la chaussure reste assez active; les habits vont bien; la quincaillerie est active. Dans le détail, les marchands de la ville rapportent une bonne semaine; ceux de la campagne une semaine ordinaire. Le tourisme bat son plein et le beau temps a ramené une certaine activité dans toutes les branches. La construction reste très active et on demande des ouvriers dans tous les métiers.

Le port de Montréal a été très occupé la semaine dernière. Les collections pour le commerce en gros ont été très bonnes; tout en baissant un peu en comparaison de celles de la semaine précédente. Les collections pour le détail sont assez bonnes.

FUNESTE RIVALITE

MARSHALL, C. N., 19. — La vieille inimitié entre les familles Stanton et Landers, a éclaté de nouveau mardi, dans les montagnes près de la frontière du Tenesse: deux nommes ont été tués, une fillette de 12 ans, gravement blessée et trois hommes sont enfermés dans la prison du comté en attendant l'enquête préliminaire lundi prochain.

Cette haine date de plusieurs années. Lorsque deux groupes adverses se sont rencontrés sur une route de montagnes, il y eut presque immédiatement échange de coups de feu. Arthur Stanton, 36 ans et Albert King, 35 ans, du clan Stanton, ont été tués. Agnès, la fille de Stanton, est blessée à la tête, et fut transportée à l'hôpital d'Asheville.

Le shérif R.-R. Ramsay, se rendit à la demeure des Landers pour arrêter Arnold et Stampson Landers qui se rendirent sans résistance. Hubert Stanton fut aussi arrêté pour les besoins de l'enquête.

LES BAMBINS DEVRONT ALLER DANS UN REFUGE

QUEBEC, 19. — L'arrestation de bambins en rapport avec une série de fausses alarmes a eu son écho devant S. H. le recorder Des Rivières. Les sentences ont été diminuées comme les autorités sont bien convaincues que ces enfants étaient l'instrument de personnes plus âgées. Les trois jeunes prévenus ont été condamnés à passer quelques jours dans un refuge où la leçon va leur servir. Ce sont des enfants de bonnes familles et de bonne réputation, dit-on, mais qui se seraient laissés entraîner par d'autres. Le recorder leur a servi une bonne leçon, faisant ressortir toute la gravité de leur acte et recommandant aux parents de mieux veiller sur leurs enfants.

Il est entendu que la police va surveiller les boites encore très attentivement, et de leur côté, les pompiers auront constamment l'oeil ouvert pour prendre d'autres fauteurs à la première occasion.

UN RECORD DANS LE COMMERCE DU CHILI POUR 6 MOIS

Au point de vue exportations et importations, le Chili a établi au cours des six derniers mois, un record dans son histoire. C'est ce que disent les chiffres qui nous sont fournis par le consul Francisco Jaime de Lima. De janvier à juin, le Chili a exporté pour une somme de 1,300,000,000 de pesos ou $175,000,000 en monnaie canadienne et à importé 791,000,000 de pesos soit $110,000,000 en monnaie canadienne.

Le gouvernement du Chili a présenté au congrès un projet autorisant la distribution gratuite de terres, dans le district d'Aysen, territoire du sud du Chili, aux pères de famille, colons. Il donnera à chaque famille 1.35 acre de terre et 50,000 acres en forêt aux compagnies nationales qui s'occupent de l'industrie du bois.

L'AMERIQUE DU SUD RELIEE A L'EUROPE

Williamstown, Mass., 19. — Le colonel M.-C. Rorty, vice-président de l'International Telephone and Telegraph Company, a déclaré devant les membres de l'"Institute of Politics", actuellement en congrès, que dans six mois l'Argentine, l'Uruguay et le Chili pourront communiquer par le téléphone avec les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. "De plus, ajoute le colonel, soyez assurés que la plupart des pays latins de l'Amérique du Sud pourront communiquer incessamment entre eux et avec le continent nord-américain et l'Europe." Le colonel Rorty a décrit à son auditoire les expériences faites à date entre la puissante station radiotéléphonique de l'Argentine et celle de l'International Radio Corporations, à Madrid, Espagne. "Ces essais ont été couronnés de succès", a-t-il dit. Les communications entre l'Uruguay, le Chili, l'Argentine et les lignes téléphoniques importantes de l'Europe via la station de Madrid seront établies d'ici à quelques semaines. Les communications seront établies avec les Etats-Unis d'ici à six mois lorsque la construction d'un puissant poste sera terminée. Ce poste reliera également la république américaine avec Cuba et le Mexique.

LA QUESTION NAVALE

WASHINGTON, 19. — La conférence tenue à la Maison Blanche entre le président Hoover, le secrétaire Stimson, le secrétaire Adams, le sous-secrétaire d'Etat Cotton et les membres de la Commission Navale, a porté sur la question navale et le problème du désarmement en général.

A l'issue de la réunion le secrétaire Stimson a dit que les négociations navales avaient atteint un point où il était désirable de tenir une conférence entre experts et représentants du gouvernement.

Washington, 17 — La conférence navale tenue à la Maison Blanche, hier, fait présager une conférence des puissances avant la fin de l'année, probablement en décembre. Elle aurait lieu à Londres, probablement.

MISE AU POINT PAR LE PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

Toronto. — L'hon. G. H. Ferguson a refuté la nouvelle venue de Montréal annonçant que la commission hydro-électrique d'Ontario était en voie d'entrer en négociations avec la Beauharnois Power pour obtenir une tranche du pouvoir qui sera développé par cette compagnie. "C'est là une histoire déjà ancienne", dit M. Ferguson. "L'hon. Taschereau a déjà promis de ne laisser avoir 250,000 forces, à condition que la province de Québec n'en ait pas besoin. C'est à cela que se résume actuellement la question, et n'y a rien d'autre chose à faire pour le moment que d'attendre".

Le premier ministre a mis fortement qu'on était à étudier les termes d'une entente pour l'achat de pouvoir.

Propagez le "Progrès"

Protégez leurs peaux tendres et leurs cheveux soyeux avec

CUTICURA



DONNEZ à vos enfants l'habitude du Cuticura, afin qu'ils aient une peau claire et de beaux cheveux toute leur vie. L'emploi quotidien du Savon Cuticura, avec l'Onguent Cuticura, tient la peau et le cuir chevelu propres et sains.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c
Talc 25c. — Vendus partout
Echantillon de chacun gratis.
S'adresser au Dépôt canadien:
J. T. Walt Company Limited.
Montréal.
Le Talc Cuticura est calmant et rafraîchissant.

FLY-TOX

DECOUVERT A L'INSTITUT MELLON DES RECHERCHES INDUSTRIELLES PAR LA COOPERATION REX.

La vapeur parfumée de Fly-Tox tue les moustiques, les mouches et autres insectes très vite. Injectez-en dans toutes les chambres en abondance. Fly-Tox est inoffensif pour les personnes et ne tache rien.

Une immense armée d'insectes est engendrée dans les laboratoires de Fly-Tox, afin d'être lâchés dans la "Chambre de la mort" de Fly-Tox, pour vérifier les propriétés destructives de Fly-Tox avant de vous le vendre.



Fly-Tox possède une nouvelle odeur parfumée et purifiante.

Fabriqué au Canada par Rex Spray Co., Ltd., Brighton, Ont.



La Société de Constructions Modernes de Chicoutimi

MANUFACTURIERS DE PRODUITS EN CIMENT, BLOCS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

En construisant avec nos blocs, vous aurez une maison de grande durée, d'apparence agréable, annonçant le confort, la sécurité, le bon ordre, toutes choses que désire un propriétaire intelligent, un bon locataire, un acheteur sérieux, un citoyen soucieux de sa famille et de sa réputation.

Vous aurez une maison qui vous coûtera relativement peu et qui commandera toujours un prix plus élevé que celui que vous avez payé; vous aurez une facilité d'emprunt permanente car le temps augmentera la valeur au lieu de la diminuer.

Vous diminuez les risques d'incendie et le coût de votre assurance-feu. Vous éliminez pour toujours l'entretien de l'extérieur de votre maison ainsi que les ennuis et les dépenses qui s'en suivent. Vous vous procurez le confort d'une maison chaude en hiver et fraîche en été. Vous épargnez annuellement 30 à 40% sur le coût du chauffage. A cause des grandes dimensions des morceaux et de leur parfaite régularité vous construisez rapidement et vous réalisez une épargne considérable sur la main-d'oeuvre.

NOTRE LAMBRIS fini en granit donne une apparence supérieure et se pose plus rapidement que les autres matériaux.

Nous fabriquons des tuyaux en béton qui vous procureront les meilleurs ponceaux et les meilleurs drains pour la ferme. Ils vous assurent des travaux permanents à un prix convenable.

Sur commande nous exécuterons en ciment recouvert en granit tout travail que vous voudrez bien nous confier.

Usine Rivière du Moulin

J.-E. PERRON, Gérant — D.-V. MORRIER, Sec.
Rés. 435J Rés. Tél. 269 Bureau 482

A LOUER

Logements à prix modéré

Chemin St-Paul
Logement du haut, 4 pièces

Côte Bellevue
logement du haut, 5 pièces

Tout récemment peinturés à l'intérieur et à l'extérieur.
S'adresser à
Quebec Pulp & Paper Corporation

buvez
LE
CREAM
PORTER
BOSWELL

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion
Recommandé par tous les médecins.

JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES



Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains malaises, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes débilitées: mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me torturaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boite, je sentis ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraissé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesses, d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau emportèrent mes malaises et augmentèrent mes forces." Mme E. Baillargeon, 2043, rue Gascon, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES. c'est voir la disparition de tous ces malaises qui lui sont particuliers: MAUX de TÊTE, de REINS, d'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT d'AGE.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MÉDICALES:— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1579, RUE ST-DENIS, MONTREAL 7-29

MARDI. 20 AOUT 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Si vous faites pénétrer dans l'âme populaire des idées bonnes, saines et justes, ce peuple s'élèvera à l'apogée de la gloire; mais si vous faites pénétrer dans l'âme populaire des idées malsaines et impies, il descendra jusqu'à des abîmes innommés.

Mgr RUMEAU

"LE SAGUENAY INDUSTRIEL"

Un album richement illustré qui fera avantageusement connaître notre région à l'étranger.

Plusieurs déjà ont pu feuilleté et admiré ce magnifique album richement et judicieusement illustré qu'est le "Saguenay industriel." Les quelques appréciations que nous avons pu recueillir sur ce volume sont hautement favorables et elles semblent bien refléter l'impression générale. Les éditeurs paraissent avoir réalisé ce que le bon La Fontaine croyait impossible : "contenter tout le monde et son père."

C'est par les soins de MM. Aubin et Grenon que fut publié le "Saguenay industriel"; la Chambre de Commerce de Chicoutimi et notamment son secrétaire, M. Arm. Viau a fourni aux auteurs du projet une large collaboration. Le travail de tous a été mené avec la plus scrupuleuse attention; conçu avec méthode, l'oeuvre a été exécutée de même et nous ne croyons pas exagérer en disant que quiconque maintenant veut connaître le "Royaume du Saguenay" ne peut mieux faire que de consulter et d'étudier même le "Saguenay industriel". Il y lira son histoire, il apprendra à connaître ses ressources, il se renseignera sur son évolution maritime, il verra quelles sont ses principales institutions, quels sont ses pouvoirs hydrauliques et ses richesses forestières, sources de son développement actuel et de ses possibilités futures; en un mot, il acquerrera une remarquable vue d'ensemble de notre région aux divers points de vue qu'on puisse l'étudier.

* * *

Avant d'aller plus loin, disons un mot sur la tenue matérielle du livre lui-même. Destiné au public du dehors, édité dans le but de faire à notre région la juste publicité qu'elle mérite, le "Saguenay Industriel" frappe agréablement les regards et retient l'attention. Rien n'a été négligé; la couverture elle-même par les dessins choisis qui la parent est déjà une repasse suggestive et comme un résumé en images des ressources et des attraits du Saguenay.

La toilette du volume est soignée; publié sur papier de luxe, il est comme nous le disions au début abondamment illustré sans toutefois tomber dans un excès de ce genre. Les vignettes ont été choisies avec circonspection; nos édifices publics, nos plus remarquables paysages, nos industries, rien n'a été omis. L'annonce elle-même est disposée d'agréable façon et elle fera connaître le Saguenay au point de vue commercial.

* * *

La matière à lire — entièrement bilingue — contient des pages d'histoire régionale; elle énumère nos principales ressources; elle traite de nos industries; elle indique le grand développement pris par notre région et les progrès plus grands qui doivent s'y réaliser; elle s'élève même jusqu'aux grands principes de l'économie politique et sociale.

"L'eau, a dit Jean Brunhes dans sa géographie humaine, est plus richesse que l'or ou l'argent". La houille blanche a joué dans le développement du Saguenay un rôle de premier ordre; elle a permis ici l'installation de colossales industries et notre fleuve par la magnifique voie naturelle qu'il offre aux transports est lui-même un aide puissant dans la mise en valeur et l'expédition de nos produits. C'est là un fait qu'ont largement souligné tous ceux qui ont contribué au "Saguenay Industriel".

L'ouvrage débute par une vue d'ensemble de M. J.-E.-A. McConville sur notre région; l'auteur étudie le harnachement de nos pouvoirs hydrauliques et la force motrice ou autre — si immense qu'elle est presqu'incomparable — qu'elle peut produire. Il passe ensuite à nos richesses minières et forestières; il effleure au passage le sujet de la chasse et de la pêche. Dans cette étude, il indique en plus — et cette indication, déjà soulignée ailleurs, mérite d'être retenue — que la prospérité est promise à notre région encore jeune dès que le contre-poids de la petite industrie aura parfaitement équilibré notre édifice économique.

Fait suite à l'étude de M. McConville un article de M. E.-E. Pree, article reproduit de l'"American Review of Reviews". Il y a l'histoire du harnachement du Saguenay, de cette rivière "mystérieuse et profonde" ainsi qu'il l'appelle à la suite des Indiens. Veut-on savoir comment au dehors l'on considère notre région, comment son développement stupéfiant fait l'admiration des étrangers? Il n'y a qu'à lire cet article.

* * *

Si l'on omet une étude générale de M. Noulan Cauchon, président de la Commission d'Urbanisme d'Ottawa, sur le Saguenay et le Lac St-Jean, l'on entre dans l'histoire régionale. Nos villes principales ont chacune leur historique sobrement raconté et d'une très intéressante façon.

Le passé de Chicoutimi et de son port, celui de Jonquière, de Bagotville, de Grande-Baie est relaté dans ses grandes lignes. La création plus récente de Kénogami, de Port-Alfred, d'Arvida s'ajoute à l'histoire des villes-soeurs et fait du "Saguenay Industriel" une source précieuse de renseignements sur notre région.

M. Armand Viau s'est attaché dans un article de belle venue à retracer l'évolution maritime du Saguenay. Notre partie de la province devant son développement en grande partie à ses richesses hydrauliques, le "Saguenay Industriel" aurait été incomplet sans cette étude. L'on y suit la marche progressive du va-et-vient du trafic sur notre splendide rivière depuis le jour où le premier des Price la remontait à la recherche du bois nécessaire à l'Angleterre jusqu'à l'actuelle progression de notre port.

L'on s'en rend compte; il y a de tout dans le "Saguenay Industriel", mais de tout ce qui peut faire bien connaître notre région à l'étranger et par le fait même, la faire apprécier.

* * *

Les éditeurs du Saguenay Industriel et la Chambre de Commerce de Chicoutimi sous les auspices de laquelle ce volume a été publié, ont fait oeuvre civique. Ils ont donné par là un exemple de régionalisme bien compris.

Destiné à être distribué à l'étranger, cet album fait au Saguenay et au Lac St-Jean une intéressante publicité et c'est par là que ceux qui l'on préparé ont servi la cause régionale. L'heure est proche où notre royaume deviendra l'un des centres touristiques les plus recherchés. Le Saguenay Industriel contribuera certainement pour beaucoup à amener chez nous l'industrie du tourisme et à enrichir ainsi une bonne partie de notre population. N'est-ce pas déjà, à côté de tant d'autres, un excellent titre de recommandation?

Dominique BEAUDIN

LA TRIPLE VICTOIRE DES PETITS CROISES

Cous ce titre: "La vraie réponse"., la "Semaine religieuse de Bayonne", après avoir évoqué les splendeurs et les enseignements du Congrès eucharistique, enregistre un mot de Mgr Gieure. Comme un groupe d'Enfants de Marie le félicitait avec enthousiasme du triomphe obtenu par cette solennité grandiose: "On a beaucoup prié, et fait prier, répondit le prélat, ne cherchez pas ailleurs les causes du succès: c'est une grande leçon qui nous est donnée".

Or, parmi ces prières victorieuses, on peut mettre au premier rang la supplication des petits enfants de France.

Le Journée des enfants, avec la trilogie des offrandes symboliques apportées dans la cathédrale, des 7,000 petits croisés défilant sous les pavois fleuris des vieilles rues bayonnaises et de présentation des lis au grand soleil de l'eplanade, fut tour à tour gracieuse, émouvante et splendide. Mais quelle beauté spirituelle, encore plus haute et plus rayonnante, dans la longue et obscure préparation de ces heures glorieuses!

Plus de six mois avant le Congrès, l'évêque de Bayonne, escomptant la puissance des âmes enfantines, avait confié les petits enfants de son diocèse aux directeurs de la Croisade eucharistique; et, dès lors, à la voix du P. Derély, ce fut, dans toutes les paroisses, une ardente et persévérante campagne. Par milliers s'enrôlèrent dans cette jeune Ligue de communiants les petits Basques et les petits Béarnais. Conquis, ces coeurs purs et généreux se firent aussitôt conquérants. De Bayonne, ils lancèrent à tous leurs frères et soeurs de France un fervent appel que contresigna leur évêque. Et c'est de toute la France aussi que convergèrent entre leurs mains les réponses cordiales et vaillantes. J'en ai lu qui, des Flandres et de Bretagne, avaient dû traverser tout le territoire. Aussi, le matin du 4 juillet, sur l'autel de la cathédrale, les délégués de toute cette multitude enfantine, pouvaient-ils déposer, sous la figure d'hosties, de grains d'ensens et de lampes, un triple total re 200,000 communions, de 3 millions de prières et de 4 millions de sacrifices!

Aussi, trois jours plus tard, à l'heure où le Congrès prenait fin, dans une incomparable apothéose, on pouvait bien affirmer que les petits croisés eucharistiques avaient remporté la victoire.

Or, cette victoire immédiate et manifeste, n'est point la seule dont nous soyons redevables à l'offensive spirituelle des enfants de France. Elle n'est que la première. Et elle se prolonge encore, cette victoire, et elle s'élargira de plus en plus dans l'avenir, par deux nouveaux triomphes, dont nous ne pouvons discerner aujourd'hui que les signes avant-coureurs, mais dont les générations prochaines embrasseront, s'il plaît à Dieu toute la beauté.

Ces résultats futurs, il convient de les souligner ici pour mettre en lumière et la précieuse valeur et la haute opportunité de ces grandes croisades enfantines en faveur des Congrès eucharistiques nationaux. Par ce moyen providentiel, en effet, c'est la régénération chrétienne de la France qui se prépare efficacement.

C'est constater, hélas! une vérité trop banale et trop connue que de rappeler la conjuration générale ourdie contre nos enfants par la Franc-Maçonnerie. La déchristianisation l'on peut même dire, la démoralisation de l'enfance, par l'école d'abord et surtout, mais aussi par les autres procédés, ce fut toujours et c'est encore aujourd'hui l'objectif principal de tout le régime antireligieux. L'école sans Dieu, ce sera le réduit suprême des laïcisateurs évincés progressivement de leurs autres citadelles. Ils se rendent compte que la génération présent échappe à leur emprise, ils s'efforcent de ressaisir et de pétrir la génération de demain. La tâche urgente qui s'impose à nos efforts, c'est donc, à tout prix, d'arracher l'enfance à la pieuvre maçonnique; l'arracher, dis-je, si elle a déjà subi l'attouchement des tentacules immondes, mais aussi la défendre dès qu'elle en est menacée. Toute occasion qui nous permet de nourrir et d'armer de Dieu nos petits enfants, toute organisation qui les mobilise en phalanges spirituelles et qui les constitue soldats du Christ et apôtres de leurs frères, autant de victoires au moins préparées, sinon déjà remportées, sur la conspiration satannique. Et ne voit-on pas, dans ces conditions, qu'elles sont vraiment inspirées du ciel et que, vraiment, elles répondent à nos plus pressantes nécessités, ces campagnes d'apostolat qui, aux approches de chacun des Congrès nationaux, intensifient chez des milliers d'enfants chrétiens, la vie eucharistique, avec tous ses épanouissements de générosité! Ce sont des élites que l'on multiplie et que l'on perfectionne au sein de la génération qui lève, élites dont le zèle et la vertu se défendront puissamment contre les assauts de la secte, en même temps que leur amour fraternel, élargi et réchauffé par la communion fréquente—et, pour beaucoup, quotidienne,—appellera sur leurs petits camarades en danger le secours de Dieu! Ces enfants, par leurs prières et leurs sacrifices, obtiendront d'abord le triomphe du Congrès que l'on prépare; mais, au-delà du Congrès même, ils enlèveront aussi le salut de leurs âmes et le salut de leurs frères. "Au-delà du Congrès même", ai-je dit. Le mot est encore plus exact qu'on ne le pourrait supposer, car, cet apostolat des enfants n'en marque pas le couronnement. "Ne craignez-vous point, demandais-je, au P. Parra, que l'élan de ferveur imprimé par la "Croisade eucharistique" aux petits enfants du diocèse de Bayonne ne vienne maintenant à se ralentir, jusqu'à s'arrêter?—Oh! mais, me rassura l'ardent religieux, dès l'automne prochain nous reprenons la campagne".

Ainsi, occasionnel, à ses débuts, cet apostolat devient permanent; c'est toute une France eucharistique, en effet, qu'il s'agit de forger.

Toute une France eucharistique. Oui, c'est même la troisième victoire— à longue échéance, il est vrai — que Dieu aidant, nous devrons aux petits croisés.

Aux Congrès nationaux, pour posséder pleinement le caractère national, il manque, évidemment quelque chose encore. Et quoi donc? Eh bien! la coopération réelle, effective et consciente de la France tout entière. Hors la province privilégiée, le reste du pays n'est représentée au Congrès que par des délégations très restreintes, et, malgré les échos largement répercutés par la presse catholique, il faut bien avouer qu'une foule de Français pratiquants et pieux ne songent même pas qu'ils participent de cette façon indirecte, à l'assemblée eucharistique. Il faudrait, pour nationaliser intégralement cette manifestation nationale, que, le jour de la procession de clôture, dans toutes les églises de Frances, un office solennel associât tous les fidèles au triomphe du Saint Sacrement. C'est d'ailleurs l'idéal poursuivi par les protecteurs et les promoteurs de cette oeuvre, et c'est aussi le désir implicitement formulé par le Pape quand il daigne étendre au pays tout entier, les indulgences spéciales au Congrès. Nous n'en sommes pas encore arrivés à ce stade, mais nous y marchons, conduits par les enfants. Car cette pleine réalisation des Congrès nationaux, cette admirable et féconde union de tous les catholiques de France autour de l'Hostie tendue vers le ciel au nom de la France, elle est déjà comprise, elle est déjà pratiquée, dans la plupart de nos provinces, par une multitude de petits Français. Ces fillettes et ces garçonnets qui de longs mois durant, ont multiplié communions, prières et sacrifices à l'intention de cette solennité, ne sentez-vous pas que le jour venu du triomphe eucharistique, ils auront l'esprit et le coeur alimentés vers le lieu béni où se déroulera *leur Congrès*? D'ailleurs, autant que possible, on les rassemblera, ce même jour en des sanctuaires familiers. Dans sa livraison de mai-juin, la revue *l'Eucharistie* n'insérait-elle pas, de Quimper, une lettre où l'on annonçait que tous les pèlerinages de la Cornouaille et du Léon verraient des milliers d'enfants s'unir aux fêtes de Bayonne? Et, durant le Congrès même, Mgr Gieure n'a-t-il point reçu d'une autre ville bretonne une dépêche qui associait à leurs frères du Béarn et du pays basque 8,000 petits croisés du diocèse de Bennes? Ainsi, dans cette grande oeuvre nationale, ce sont les enfants qui se font les entraîneurs et les éducateurs de leurs pères, en attendant que, parvenus à l'âge adulte, ils donnent aux Congrès eucharistiques nationaux l'intégrité de leur sens et de leur valeur.

Et alors, qu'il sera magnifique et puissant cet appel de la France entière implorant le Christ-Eucharistie par un acte d'adoration qui, de Lille à Bayonne, de Quimper à Nice et de Strasbourg à Nantes, à la même heure, inclinera des millions d'âmes au pied du Très Saint Sacrement? Quel surcroît de grâces un tel hommage et une telle supplication ne pourront-ils emporter de la miséricorde divine, et de quelle surabondance de forces ne chargeront-ils point cette immense armée catholique?

FRANCOIS VEUILLOT.
("La Croix", de Paris).

AMPERE

Il avait deux chats, qu'à l'exemple de beaucoup d'illustres personnages, il chérissait tendrement: l'un était un angora de magnifique taille; l'autre, un petit chaton dont les folâtres cabrioles contrastaient avec la dignité de son camarade.

Ennuyé d'entendre ses animaux favoris gratter continuellement à la porte de son cabinet, Ampère fit venir un menuisier.

—Pratiquez, lui dit-il, deux chatières au bas de cette porte, et surtout ayez soin d'en faire une grande et une petite, proportionnellement à la taille de mes animaux.

—Mais, monsieur, repartit l'ouvrier, est-il nécessaire d'en faire deux? La grande suffirait bien.

—Eh bien! et le petit chat? Comment fera-t-il pour entrer? demanda tranquillement Ampère.

On ferait un volume de ses distractions même.

A l'école Polytechnique, quand il avait achevé sa démonstration sur le tableau, il ne manquait presque jamais d'essuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa poche le torchon traditionnel.

S'ARRANGER!

Un vieil avocat passé pour très âpre au gain.

Ces temps derniers, il reçoit la visite d'un client. Il attaque la question des honoraires. Le client déclare que la somme est beaucoup trop importante pour lui. Mais le vieil avocat ne se tient pas pour battu:

—Voyons, Monsieur, on peut toujours s'arranger. Si vous êtes par exemple, tailleur, vous pouvez me faire un complet: si vous êtes tapissiers me confectionner des rideaux.....

—Alors, interrompit le client, on peut toujours s'arranger. Mais je ne sais pas si ma spécialité vous plaira: je suis entrepreneur de pompes funèbres et je peux, par exemple, vous mettre gratuitement en bière.

LE STATUT LEGAL DE LA FEMME EN NOTRE PAROISSE

Voici ce qu'écrit M. Joseph Dandurand de l'"Action Catholique", relativement à la Commission nommée pour aviser aux modifications à recommander dans le statut légal de la femme, en notre province:

Pendant la session au mois de mars de cette année, les Dames de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste présentaient au gouvernement provincial une requête visant à certains amendements au statut civil des femmes dans notre province.

Elles suggéraient en particulier de sortir de la communauté de biens le revenu, et plus précisément le salaire de la femme mariée sous ce régime.

Devant les nobles et sérieux motifs allégués par ces Dames, les législateurs provinciaux prorinent alors d'étudier de bonne foi, leur requête, et comme elles le demandaient, de composer "une commission gouvernementale qui se renseignerait sur l'évolution du Droit latin à l'étraugr et notamment en France et en Belgique, afin de mettre à date le code civil de la province de Québec et de servir par là les intérêts de la famille, comme de faire oeuvre de justice envers la femme".

L'hon. M. Taschereau a annoncé, ces jours derniers ,que cette commission venait d'être choisie. Elle se compose de deux juges et de deux notaires: MM. les juges Dorion et Roy, de Québec, et MM. les notaires Joseph Sirois et Victor Morin.

Cet heureux choix rassurera ceux qui craignent légitimement chaque fois que l'on parle de mettre au point notre droit civil, que des mains aventureuses ou ignorantes en brisent la délicate et parfaite architecture.

On a comparé, en effet, notre droit civil à un de ces chefs-d'oeuvre auquel de longs siècles de génie latin et d'esprit chrétien ont travaillé. Alors il suffit de peu de chose, sous prétexte de raccommoder ou d'innover, pour en fausser la certitude de ligne.

Certes, notre droit civil n'est pas destiné à une immobilité éternelle. Il est chose vivante, c'est-à-dire susceptible de subir les accommodements imposés par le temps. Les siècles passent, les générations passent et le monde se transforme.

Alors les lois civiles doivent, à moins d'être vouées au fagot, suivre le mouvement de cadence, et elles aussi se transformer, se mettre à date. Mais voici le point: nos lois civiles n'ont pas toutes la même importance comme partie du tout de notre Code. Celles qui ne touchent qu'à des contingences peuvent être modifiées sans que l'on ait à trop craindre une dérogation de tout l'édifice.

Il en est d'autres qui, comme celles qui ont pour objet la communauté matrimoniale, règlent des rapports éternels; elles jouent en quelque sorte le rôle de poutres centrales. On comprend maintenant toute la prudence que l'on doit mettre à ne pas les ébranler.

Mais s'il s'agit justement de les affermir?

Et c'est ce que prétendent, avec Mme Gérin-Lajoie en tête, les Dames de la Fédération St-JeanBaptiste. Un des allégués de la requête qu'elles ont présentée aux législateurs provinciaux est de "rendre la communauté légale accessible à un plus grand nombre de femmes, et sauver peut-être du discrédit ce régime matrimonial de droit commun, si équitable dans son principe et qui forme une partie importante de notre patrimoine national".

La cause valait la peine d'être entendue, puisqu'elle se fonde sur la haute préoccupation de conserver l'intégrité du foyer en même temps que de servir l'excellent régime de la communauté légale.

Le choix fait des hommes de lois pour en prendre connaissance nous garantit de la prudence et de préparation qui présideront à son étude.

En marge de ce qui précède, qu'on permette de rappeler une façon de voir que les excès de la démagogie ont fait oublier peut-être par un trop grand nombre d'esprits.

On voit des femmes et des hommes prétendus galants pour elles, revendiquer les droits de la femme: droit d'électorat, droit d'éligibilité, droit de libre administration ou de disposition de certaines parties de son patrimoine, etc.....

On prétend ainsi, en vertu de nous ne savons quelle déformation, montrer la haute appréciation que l'on fait des facultés de la femme.

Que ces gens-là restent loin en arrière de la noble et généreuse considération que lui ont témoigné ceux qui lui ont donné la situation de prédérence dont elle a joui jusqu'à présent!

Voyez, par exemple, notre Code civil qui place la femme au-dessus du droit. Tout en lui accordant une délicate protection, il lui fait un état privilégié. Il éloigne d'elle les préoccupations pénibles en les laissant à l'homme, et lui accorde des prérogatives.

Ils se trompent grandement les flagorneurs qui, sous prétexte de rendre hommage, cherchent à faire descendre la femme dans le droit commun, et à lui imposer des devoirs nouveaux sous l'apparence de lui rendre ses droits.

Il peut arriver malheureusement qu'elle soit forcée de reprendre quelques-uns de ces devoirs. Les transformations sociales et la nouvelle organisation économique des temps présents peuvent imposer de ces changements.

Peut-être que dans le cas qui nous intéresse la Commission nommée trouvera-t-elle opportune et même nécessaire une modification de notre code civil au chapitre du régime matrimonial?

Mais il ne faudra pas oublier que la femme dans notre province, victime d'un nouvel état de choses, sera alors dépouillée d'une de ses prérogatives séculaires.

Joseph DANDURAND.

NE JAMAIS OUBLIER

Les jeunes filles modernes ne devraient jamais oublier qu'elles sont l'espérance d'un grand peuple et non d'une peuplade, et qu'elles ont à sauvegarder la bonne renommée, non d'une tribu, mais d'une nation jeune, mais à qui est promis le plus brillant avenir et ne pas tomber dans les excès, ni faire les extrentricités qui sont les avant-coureurs de la décadence.

(Michelle de Vaubert)

LE DROIT DE TUER

La mort du jeune Rafters qui a été atteint par un coup de revolver tiré par un agent de police qui donnait la chasse à une automobile volée, va probablement rouvrir la controverse sur la question de savoir dans quelles circonstances les gardiens de la paix ont le droit de se servir d'une arme mortelle.

Cette question a été soulevée il y a un an ou deux par un magistrat éminent de l'Ontario, qui a proclamé que la loi n'autorisait nullement les agents de police à se servir de leur revolver comme arme offensive, mais seulement pour défendre à l'occasion leur vie, par exemple lorsqu'ils avaient à effectuer l'arrestations de malfaiteurs eux-mêmes armés. Contre un délinquant ordinaire qui cherchait simplement à fuir, ce magistrat déclarait que l'agent devait le laisser échapper et attendre une autre occasion de le prendre plutôt que de recourir à ce moyen extrême.

Ce sujet a donné lieu à une discussion prolongée dans la presse d'Ontario, et, tout récemment encore dans la presse de l'Ouest, et tous les journaux qui y ont pris part se sont généralement rangés de l'avis de ce magistrat. Le châtiment sommaire qui se trouve, en pareille occurence, appliqué à un simple suspect, est, suivant l'opinion générale, disproportionné au délit et déroge essentiellement au principe fondamental de la justice britannique qui présume tout accusé innocent jusqu'à ce que sa culpabilité ait été préremptoirement prouvée.

Nous n'avons point l'intention de formuler une opinion sur le cas particulier qui sera incessamment soumis à la cour du coroner ou à toute autre juridiction compétente. Mais, comme depuis quelques années, le cas s'est de temps à autre présenté, de fuyards mortellement atteints par un agent qui cherchait à les capturer et dans les circonstances où le représentant de l'autorité ne pouvait strictement invoquer le droit de légitime défense, nous nous demandons simplement s'il ne serait pas à propos de saisir l'occasion qui s'offre en ce moment pour faire déterminer exactement et sans conteste quel usage la loi permet aux agents de police de faire du revolver dont ils sont armés, dans quels cas la loi autorise absolument à tirer pour tuer.

LA PATRIE

AU RADIO

MARDI, 20 AOUT

6.00—L'Orchestre Black & Gold interprétera plusieurs numéros classiques dont nous mentionnons: Cavalerie Légère (Von Suppé) Menuet à l'Antique (Karganoff) Danse Arabe (Tschaikowski) et Nocturne (Kryzanowski). Poste émetteur: WEAF.

6.30—WJZ irradiera un programme de classiques légers comprenant: A toi (valse) (Waldteufel) et Gavotte Entr'acte de "Mignon" (Thomas).

7.00—Isabella Addis, soprano, chantera, sur postes WJZ et KDKA: "A Fair Good Morn", "Rappelle-toi" et "Un chant d'amour" de Nevin.

7.30—Récital d'orgue de Lew White sur poste WJZ. On entendra: Poème écossais (MacDowell), Le flatteur (Chaminade), Orientale (Cui) et La danse des heures de "La Joconde" (Ponchielli).

8.00—Concert Pure Oil sur postes WJZ et KDKA, dont le programme comprendra: Parade des Gendarmes (Lake), "Love in idleness" (Macbeth) et Danse hongroise No 5 (Brahms). A la même heure, WEAF irradiera le programme de la Fanfare 7-11s—Musique populaire.

8.30—Les Prophylactics présenteront un intéressant programme dont les principaux articles seront: Marche des Marionettes et Rose-Marie. Postes émetteurs WEAF et WGY.

9.00—Heure Eveready irradiée par WEAF, WGY et WTAM. Le programme comprendra: Nocturne et Marche (Griselle), et Marche du Toréador, de "Carmen", (Bizet).

9.30—Programme des Minstrels sur postes WJZ et KDKA.

10.00—Les Syncomatics présenteront les chansons favorites de la saison d'été aux postes WJZ et KDKA. A la même heure, programme du Clicquot Club sur postes WEAF, WGY et WTAM.

10.30—WJZ et KDKA irradieront le programme des Orchestradians dont nous extrayons: Mighty lak' a Rose et La chanson des Bateliers du Volga.

11.00—Heure de Musique Slumber, sur postes WJZ et KDKA. Le programme comprendra: Suite L'Arlésienne No 1 (Bizet) Prélude, Adagiette et Carillon, Suite Ballet: Carnaval, Scène d'arrivée Pierné et Danse Orientale, Finale (Vecsey) Sérénade et Ave Maria (Schubert).

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS
Protégées en tout pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1853
364, rue Université, Montréal.



Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat

F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

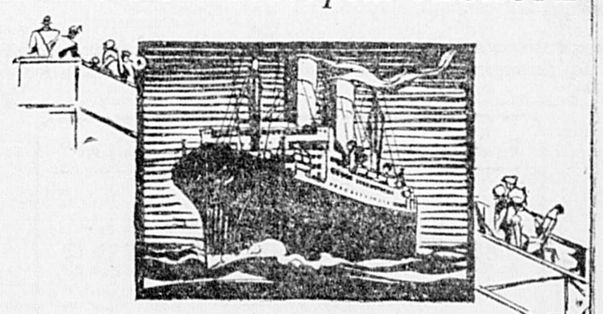
SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

Faites lire le "Progrès"

RÉDUCTION de 10%
SUR PASSAGES ALLER ET RETOUR
en Classe Cabine ... pour l'EUROPE



Les passagers se rendant en Europe en Classe Cabine du Pacifique Canadien entre le 16 août et le 15 mai, et ceux revenant entre le 16 octobre et le 15 juillet, bénéficieront d'une réduction de 10 pour cent sur passages aller et retour.

La flotte rapide et moderne du Pacifique Canadien comprenant entre autres paquebots le "Montroyal", le "Montrose", le "Montcalm", le "Montclare", le "Melita", le "Minnedosa" et le "Metagama", assurent un service transatlantique insurpassable. Ce sont tous des paquebots luxueux offrant le maximum de confort et d'agrément au cours d'une traversée. Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec.

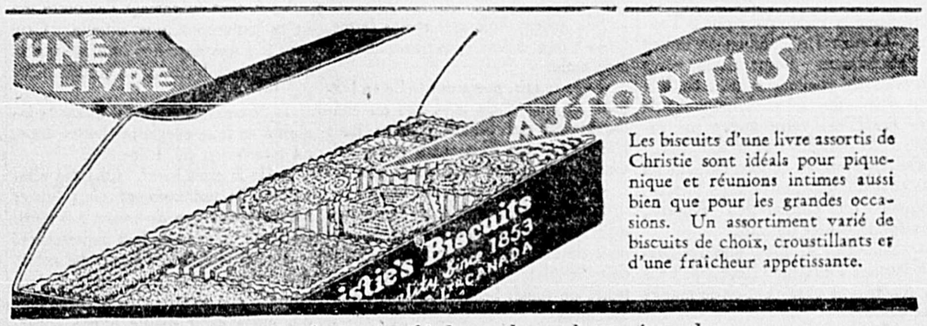
Pour avoir les cabines de votre choix, réservez de bonne heure. Renseignements de votre agent local.

D. R. KENNEDY, Agent Général
101, rue St-Jacques Ouest
Montréal.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

"Ayez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout." 457



Les biscuits d'une livre assortis de Christie sont idéals pour piquenique et réunions intimes aussi bien que pour les grandes occasions. Un assortiment varié de biscuits de choix, croustillants et d'une fraicheur appétissante.

Au magasin ou au téléphone, demandez toujours les

Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

SPORT

TRES PEU DE PARTIES FURENT JOUEES HIER

Le mauvais temps empêche le plus grand nombre. — Une double victoire pour le Philadelphie. — Les Yankees triomphent. — Le Rochester toujours vainqueur.

BEAU DEBUT D'UN LANCEUR

LIGUE NATIONALE

La pluie et la mauvaise température empêchèrent presque toutes les parties hier dans la Ligue. Malheureusement pour les Pirates, leur double rencontre avec les Phillies put être jouée. Les gars de Philadelphie, mettant de côté toutes les convenances, imposèrent une double défaite aux dragons de Dreyfuss, par 7 à 6 et par 8 à 5. Le championnat ne veut pas s'en aller dans la ville aux hauts fourneaux. Les Pirates sont maintenant 9 parties en arrière des Cubs en repos à New-York. Pour contrebalancer ces désavantages, les Piratps devraient gagner 6 victoires consécutives dans la série critique qui sera jouée la semaine prochaine à Forbes Field contre Chicago.

Un jeune lanceur de Philadelphie fit un début glorieux dans les grandes ligues, ce fut Harry Smythe. Ce compatriote de Nap Ruckers n'accorda pas un seul coup sûr aux Pirates pendant 5 reprises dans les deux joutes d'hier. Il prit la charge des Phillies dans la première partie à la 6e reprise, alors que les deux équipes en étaient 6 à 6 et lança de façon magistrale, permettant à son club de gagner par 7 à 6.

Dans la deuxième joute, il lança la dernière reprise; mais le mérite de la victoire fut attribué à McGraw, qui était en fonction lorsque le point décisif fut enregistré.

LIGUE AMERICAINE

Les joueurs de Connie Mack repri- Ligue Américaine hier et triomphèrent leur allure de champions de la rent des Browns par 8 à 2, grâce à la tenue de Bill Shores dans la boîte.

Les Yankees gagnèrent également et l'avance des joueurs de Philadelphie resta la même, soit 13 parties. La victoire des champions du monde fut un triomphe personnel pour Roy Sherrid, qui eut le dessus sur McKain par 3 à 2. Ce triomphe vint après une série de défaites au cours desquelles il lança tout aussi bien qu'hier. Il ne dut sa victoire qu'à l'erreur d'un joueur des White Sox, Watwood qui manqua un long coup de Comb à la 6e reprise.

La série de victoires des Red Sox fut arrêtée à 9 hier. Après avoir été battus par 3 à 2 par Gaston hier, les Tigers se reprirent dans la deuxième et Jack Russell dut céder sous la poussée des frappeurs de Détroit, qui gagnèrent par 6 à 2.

Washington triompha de Cleveland par 5 à 3.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Red Wings ajoutèrent une autre demi-partie à leur avance à la tête de la ligue. Ils triomphèrent des Keys par 7 à 2 et par 4 à 3. Les deux défaites portent à 3 insuccès consécutifs les revers des Reading.

QUI L'EMPORTERA, S. MIREAULT OU FOREMAN

C'est demain qu'a lieu à Montréal la rencontre pour le championnat du Canada.

LES DROITES

Montréal, 20. — Laquelle de la main droite de Sylvio Mireault ou de Al Foreman triomphera dans le combat de mercredi prochain, au Forum, pour le championnat du Canada des poids légers? C'est la brûlante question que se posent tous les amateurs de boxe. Partout, en ville, et même dans la province, on parle de l'important match qui sera la finale de la soirée du club Canadien, le 21 prochain. On est dans l'incertitude quant aux paris qui se font à peu près égaux. On compte que Mireault a autant de chances que Foreman de remporter la palme. Les deux hommes ont une droite terrible et il n'y a pas de doute que celui qui pourra s'en servir le premier sera le vainqueur. On connaît, peut-être, plus Al Foreman que Mireault, en ce sens que ce dernier n'a pas livré beaucoup de combats à Montréal depuis quatre ans. Il s'est surtout battu aux Etats-Unis et c'est, peut-être, ce qui lui a donné une expérience plus grande et une valeur bien supérieure.

Mireault, en effet a fait bien, surtout l'hiver dernier. Il a obtenu la décision sur Joe Abrams à la fin d'un combat de six rondes et celui-ci a été chanceux d'être sauvé par la cloche car il était sur le plancher à la fin de la ronde, à la suite d'un redoutable coup de droite de Sylvio. Abrams n'est pas le premier venu, on le sait. Il a fait combat nul de dix rondes avec des boxeurs fameux comme Ray Miller et Bruce Flower. D'un autre côté, il s'est battu, à deux jours d'avis, contre Phil McGraw, et il a fait excellente figure en dix rondes bien qu'il ait eu un oeil bouché à la première ronde.

On connaît Foreman. Lui aussi a une terrible droite et il fera l'impossible pour s'en servir, mercredi prochain. S'il réussissait à le faire, Mireault serait vraiment dans une position fâcheuse.

C'est donc dire que l'on assistera à une bonne séance que celle de mercredi.

La semi-finale entre Bobby Leitham et Joe Marciente devrait fournir des émotions. Les deux hommes sont de première valeur et ils se livreront un combat dont le résultat sera d'une grande importance pour l'un ou l'autre.

Dans les préliminaires, Lebrun et Bélair devraient donner une exhibition de première importance. Lebrun est bien connu dans les cantons de l'est et il n'y a pas de doute qu'une foule d'admirateurs de cette partie de la province viendront le voir dans l'arène. Bélair a livré deux combats éclatants contre Ouellette et il sera certainement à la hauteur.

Dans les autres combats, on verra L. Gariépy contre Frédérick Guilbault et Raymond Lirzin contre Baby Face O'Connell, ce qui ne devrait pas manquer d'intérêt, le dernier surtout.

DE LAUSANNE A GENEVE A LA NAGE

Genève, 20. — Une jeune Hollandaise d'Utrecht, Mlle Corry Lielbrand, 21 ans, s'est rendu à la nage de Lausanne à Genève. La distance entre ces deux villes est de 60 kilomètres, environ 37½ milles. Mlle Lielbrand est entrée à l'eau mercredi à 6 heures 30, A. M. et a achevé la traversée jeudi à 5 heures 30 P. M., après s'être égarée pendant la nuit durant 4 ou 5 heures avec les bateaux qui l'accompagnaient. De ce fait on croit que Mlle Lielbrand a couvert plus de 70 kilomètres.

La première tentative de traversée avait été faite en juin 1928 par Georges Michel, le vainqueur français de la Manche, mais il avait dû abandonner à cause de l'agitation des flots.

M. WALKER OBTIENT LA DECISION

Philadelphie, 20. — S. P. C. — Mickey Walker, champion des poids moyens, fit ses débuts dans la classe des mi-lourds hier soir. Il emporta la victoire par décision sur Leo Lomski, dans un combat furieux de 10 rondes, devant une foule de 25,000 personnes.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	81	48	.629
Toronto	74	58	.561
Baltimore	67	60	.528
Buffalo	66	65	.504
Reading	64	63	.504
Montréal	63	66	.488
Newark	59	67	.460
Jersey City	40	97	.315

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	83	33	.716
New-York	68	44	.607
Cleveland	60	54	.526
St-Louis	59	57	.509
Détroit	55	61	.474
Washington	49	63	.437
Chicago	45	71	.388
Boston	30	75	.342

LIGUE NATIONALE

Chicago	74	35	.679
Pittsburgh	60	45	.595
New-York	62	52	.544
St-Louis	56	56	.500
Brooklyn	50	62	.446
Cincinnati	48	65	.425
Philadelphie	46	66	.411
Boston	46	67	.407

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Pour répondre entièrement au but que ses fondateurs lui ont assigné: "Former des hommes d'affaires instruits et pratiques", l'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales doit porter sur un ensemble de matières très diverses.

Cet enseignement est reparti sur trois ou quatre années d'études selon le degré de préparation du candidat (exclusion faite de l'année préparatoire), les deux dernières années étant plus spécialement réservées à la pratique des affaires et à la mise en application des théories étudiées précédemment.

La partie pratique des cours est complétée par de nombreuses visites industrielles en deuxième et troisième années, par des visites au musée commercial, par des projections lumineuses à l'amphithéâtre, par des conférences.

Les cours donnés à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal se divisent en quatre catégories:

a) matières commerciales;
b) matières économiques et juridiques;
c) matières scientifiques;
d) matières littéraires et linguistiques.

Parmi les matières commerciales on remarque surtout les cours d'Opérations commerciales (marchandises banque, bourse et assurances).

Les cours d'Opérations commerciales en marchandises expose la technique des transactions commerciales pour les principaux articles qui font l'objet du commerce intérieur et extérieur du Canada, (céréales, bois, produits miniers, textiles, denrées coloniales, certains produits manufacturés, etc.) Le professeur y explique, par des opérations simulées les diverses phases d'une affaires d'exportations commerciales traite spéciale- etc.

Les documents les plus variés sont remis aux élèves et ceux-ci doivent les établir suivant les usages du pays. Tous les calculs relatifs à ces opérations sont expliqués en détail, et le professeur indique pour chaque article les clauses spéciales des contrats suivant lesquels ces affaires se traitent au Canada.

En deuxième année, le cours d'opération commerciales traite spécialement des affaires de banque et d'assurance.

En troisième année il se rapporte à la technique des opérations financières de bourse.

TROUVE MORT

Kattowitz, Pologne, 20. — Le champion poids-lourd polonais Kupak a été trouvé mort. Il a été déqualifié dans une bataille à Beuthen et on croit qu'il s'est suicidé comme résultat de son désappointement.

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie:
Rochester, 7; Reading, 2.
2e partie:
Rochester, 4; Reading, 3.
Montréal vs Newark, partie remise.

LIGUE AMERICAINE

New-York, 3; Chicago, 2.
Washington, 5; Cleveland, 3.
1ère partie:
Boston, 3; Détroit, 2.
2e partie:
Détroit, 6; Boston, 2.
Philadelphie, 8; St-Louis, 2

LIGUE NATIONALE

1ère partie:
Philadelphie, 7; Pittsburgh, 6.
2e partie:
Philadelphie, 8; Pittsburgh, 5.
Toutes les autres parties furent remises à cause de la pluie et du mauvais état des terrains.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City, 8; Louisville, 3.
Minneapolis, 12; Columbus, 2.
Milwaukee, 3; Indianapolis, 2.
St-Paul, 7; Toledo, 10.

GENE TUNNEY PREND DES VACANCES

PARIS, 20. — Gene Tunney, ancien champion du monde à la boxe, s'est installé pour quelques semaines dans un des hôtels les plus luxueux de Paris. Il a déclaré qu'il avait l'intention de prendre un peu de vacances, et qu'il visiterait quelques-uns de ses amis. Mme Tunney n'accompagne pas son mari.

Tunney n'a absolument rien voulu déclarer au sujet de la poursuite de $500,000 que lui a intentée Mme Catherine Fogarty, pour bris de promesse de mariage. Gene n'a pas voulu dire non plus s'il trait prochainement à New-York pour résoudre à cette accusation.

HELEN WILLS COMMENCE SA 6ème SERIE

Forest Hill, N.-Y., S. P. C. — 20. — Helen Wills a commencé hier une 6e série de championnat national. Elle aura de solides adversaires avec Betty Nuthall, Helen Jacobs, Edith Ross, Mme L.-A. Harper, Mme May Sutton, Mme Molla Mallory, Mary Green et Sarah Palfroy, Mme Watson, Mme Mitchell, Mme Covell, Mme Barron, d'Angleterre, Mlle Wade, de Toronto, Mlle Thomasson, de Suède, Mlle Falkenberg, du Brésil, et Mlle Hutchingks, des Bermudes, sont au nombre des concurrentes étrangères.

L'OPINION DE TOM HEENEY

New-York, 20. — Ecoutez ce que dit Tom Heeney, le forgeron, de la Nouvelle-Zélande.

"Le prochain champion poids-lourd du monde sera Vittorio Campolo, d'Argentine."

Tom a exprimé cette opinion sur la valeur de Campolo, après que ce boxeur l'eut mis hors de combat à la 9ème ronde d'une bataille qui devait en durer dix.

JOE BROWN TRIOMPHE FACILEMENT

Toronto, 20. — S. P. C. — Joe Brown, poids welter montréalais, remporta hier soir, sa deuxième victoire consécutive sur George Fifield, boxeur local, en se faisant adjuger la décision à la suite d'un combat de 8 rondes.

La victoire précédente de Brown avait été une mise hors de combat à la première ronde. Hier soir, son adversaire resta sur les pieds jusqu'à la fin du combat; mais le montréalais n'eut pas de peine à établir sa supériorité sur Fifield.

BELLE VICTOIRE

Chambord, 20. — D. N. C. — Dimanche, notre club local le Chambord a été rencontrer l'équipe de balle au camp de l'Ile Maligne. La victoire est restée à ce dernier par un score de 14 à 7.

Nos félicitations aux vainqueurs.

PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS

Petite-Rivière St-François, 20 — D.N.C.

MARIAGE

Mercredi le 14 août, M. L. Philippe Lavoie, fils de M. Martin Lavoie, unissait sa destinée à Mlle Blanche Bouchard, fille de M. Paul Bouchard.

VA ET VIENT

M. l'abbé H. Tremblay curé de cette paroisse est parti pour Chicoutimi où il suivra la retraite ecclésiastique.

M. et Mme Lionel Bouchard, Mme Vve N. Bouchard sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Asselin de Kénogami ont passé une quinzaine chez leurs parents M. et Mme Bouchard.

M. et Mme Napoléon Bouchard, de Port-Alfred qui ont aussi passé quelques semaines chez leurs parents M. Arm. Bouchard sont retournés chez eux par la route St-Siméon-Chicoutimi.

M. et Mme Ernest Simard, M. Pa- Mlle Claudia Bouchard, gouvenus visiter leurs parents. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme Claudia Bouchard, gouvernante au presbytère est partie pour le sanatorium de Lac Edouard pour cause de maladie.

Mme Rosaire Tremblay, de Montréal est en visite chez M. et Mme Lavoie.

Mme Ant. Bédard, Mlle Jeanne Bédard, de Québec, sont en visite chez M. Athanase Dufour.

Mlle Jeanne Gagné de Baie St-Paul, est en visite chez François Lavoie.

ST-LEONARD

Saint-Léonard, 19 — D.N.C. — JOYEUSE FETE

Mercredi, le 14 août, se réunissaient, chez M. Joseph Gravel, quelques amis de M. Armand Lespérance pour fêter le dix-huitième anniversaire de naissance de ce dernier. Etaient présents: Mlle Annette Gagnon, Blanche Lespérance, Alida Lapointe, Rose-Anna Girard, Marie-Louise Cormier, Réjeanne Lespérance, Bernadette Gagnon, Blanche-Alice Lapointe. Florida Cormier, Marcelle Fortin; MM. Armand Lespérance, Elie Gagnon, Edmond Brasset, Albéric Gagnon, Charles-Henri Lapointe, Ludger Lapierre, Henri Gagnon, Louis Arsenault, Alade Cormier, Lucien Arsenault.

Il y eut chant et musique par Mlle Annette Gagnon, puis un succulent goûter fut servi par Mlles Blanche Lespérance et Bernadette Gagnon. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, en remerciant bien Mlles les organisatrices de cette belle veillée.

VA ET VIENT

Mme Joseph Gravel était en promenade, à Chicoutimi, les 11 et 12 août, chez des parents.

Mlle Rose-Anna Girard, de St-Fulgence, est l'invitée de Mlle Annette Gagnon pour une huitaine de jours.

M. et Mme Johnny, Mme L.-J. Forcade, M. et Mme Ernest Bouchard, Mlle Annette Bouchard, M. P.-J. Bouchard, ainsi que M. P.-O. Gagnon, tous de Grand'Mère, étaient en promenade, chez M. Jean Gagnon, le 10 août.

Mlle Marcelle Fortin de Chicoutimi est en promenade chez son oncle M. Joseph Gravel pour quelques temps.

M. et Mme David Savard étaient en promenade chez M. Jean Gagnon, les 11 et 12 courant.

M. et Mme Armand Lessard sont en promenade chez M. Joseph Gravel.

M. Ludger Gagnon était en voyage d'affaires à Chicoutimi le 12 courant.

Mlle Réjeanne Lespérance est de passage à Kénogami pour quelque temps.

LAC STE-CROIX

Lac Ste-Croix, 19 — D.N.C. — MARIAGE

Le 12 août, M. Abel-Edmond Gatoire est restée à ce dernier par un score de 14 à 7.

Nos félicitations aux vainqueurs.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

5 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457
$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode
L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

STORAGE-FOURRURE
TOUTES FOURRURES qui nous seront confiées maintenant pour être réparées ou transformées seront storées gratuitement. Grand choix dans fourrures de printemps. Spécialité: Martre de Roche, Vison, Renard de toutes couleurs, etc. Commandes pour manteau mouton, Perse, rat muské, seal électrique pour livraison à l'automne, au plus bas prix de l'année: J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi, Tél. 428. J.N.O.

BOUTIQUE REOUVERTE. — Le public apprendra peut-être avec intérêt que je viens de réouvrir l'ancienne boutique de François April, et m'occupe de faire avec soin, le même travail de réparation des pipes, parapluies, gramophones, bicycles, limer les scies et égoines, encadrer les images, aiguiser les ciseaux, etc., Joseph Tremblay, (Antoine), Ancien poste de François April, rue St-Dominique, Jonquière. P. J.—24-8-29.

A VENDRE

A VENDRE. — Maison et terrain situés au coeur de la ville de Kénogami, terrain 100 par 135, cour à bois de chauffage, commerce bien établi depuis 10 ans. Conditions faciles pour prompt acheteur. Aussi 11 maisons et 35 lots à bâtir à vendre. S'adresser à J.-O. Lacroix, Marchand-Général, B.P. 60, Kénogami. 12-4-29 J.N.O.

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-6-29 J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifice. Conditions de paiement facile, grandeur 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'Eglise, sur chemin gravelé, avec roulant complet, ensemencé 80 minots, pour autres détails, s'adresser Achille Tremblay, St-Fulgence. J.N.O.-20-6-29

A VENDRE. — Un McCaskey de 200 comptes, 2 Show-cases, et différents ameublements du magasin Gagnon et Gaudreau. S'adresser au Magasin 127 rue Racine, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Boivin, Courtier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE. — Un truck Ford, ancien modèle à très bon marché. Prendrai un cheval en échange. S'adresser à M. Chs-Eugene Tremplay, Hangar J.-E. Massicotte, coin des rues Racine et Montcalm, Chicoutimi. 14-8-29, J. N. O.

TERRE A VENDRE. — Belle et bonne terre à vendre dans le rang nord, à St-Méthode, voisine de la fromagerie et de l'école. Plaine, pas de roche et de 1ère qualité pour la culture. Bon roulant, bâtiments en bonnes conditions, un beau grand hangar. En vente, faute de main-d'oeuvre. S'adresser à M. Bruno Lévesque, St-Méthode. P. J.—20-8-29.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. 15-8-29
J.N.O.

A VENDRE — Une maison à vendre pour cause de départ. S'adresser à M. Armand Gagnon, 127 rue Cartier, Chicoutimi. 21-8-29
R. 9792

A VENDRE.—Maison à vendre, 11 appartements, grand terrain. S'adresser: Mme Foster, 47 rue Montcalm. 26-8-29
R. 9823

TROUVE

Une paire de lunettes a été trouvée sur la rue Tessier, en face du garage J.-I. Lapointe. Prière à celui qui les a perdues de les réclamer aux bureaux du "Progrès" en payant les frais d'annonces.

Institutrices demandees

"La Municipalité Scolaire de St-Gédéon demande des institutrices pour l'année scolaire 1929-30. Bon salaire. Références exigées. S'adresser à M. Georges Tremblay, Sec.-Très. J.N.O.

A LOUER

BUREAU A OUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe. $30.00. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

LOGEMENT A LOUER, 5 appartements chauffés sur la rue Talbot, Chicoutimi. S'adresser à M. Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, 368 rue Racine. Reçu No 9797 23-8-29.

A LOUER.—Un grand magasin, autrefois pharmacie Dubuc, édifice Hôtel Saguenay, coin des rues Racine et Rivière, Chicoutimi. S'adresser à M. Henri Jalbert, 311 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 342. J. N. O. 16-8-29.

Magnifique chambre à louer dans une famille sans enfants, confort du chez soi, s'adresser au numéro 65 Ave Bégin, ou par téléphone 667. J.N.O. M.V.

ON DEMANDE

HOMMES DEMANDES
NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dept. 43. D-560-30-9-29

ON DEMANDE à louer, trois appartements chauffés immédiatement à Casier P. "Le Progrès", donner détails complets. J. N. O.

ON DEMANDE.—Trois institutrices possédant expérience et références, demandées classes pour septembre. Une possédant diplôme supérieur. Adressez à Salusbe Deschênes, Sec.-Trés., St-Jean Port-Joli, Littelet. R. 9818

ON DEMANDE une sténographe bilingue. Inutile se présenter sans avoir une réelle expérience de bureau. S'adresser au bureau de la "Prudentielle", 224 rue Racine, Chicoutimi. R. 9812. 24-8-29.

Servantes demandées

MENAGERE DEMANDEE.—Une personne d'expérience et pourvue d'excellentes références trouveraient un emploi facile comme maîtresse de maison dans une famille où il y a deux enfants seulement. S'adresser immédiatement à M. Eugène L'Heureux, "Progrès du Saguenay", Chicoutimi. J. N. O.

ON DEMANDE une servante, bonnes références. S'adresser chez M. Léon-Georges Gauthier, 148 rue Racine, Chicoutimi. R. 9784 28-8-29

ON DEMANDE une très bonne servante pour une famille de trois personnes. Lavages en dehors. De préférence un personne de 20 à 35 ans, soit de la ville ou de la région du Lac St-Jean. S'adresser à Mme Edouard Lavoie, 13 ave du Séminaire, (près de la Cathédrale), Chicoutimi. Reçu No 9794—21-8-29

SERVANTE DEMANDEE sachant faire la cuisine, ayant de bonnes références. S'adresser à Mme Thomas Boivin, 33 rue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O. 19-8-29

Si quelque chose vous manque, commencez par lire nos "Petites Annonces"; elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.
Si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, annoncez vous-même.

A VENDRE

Trois chars Touring "Dodge", en bonne condition et à très bas prix.
S'adresser à
Price Brothers & Co. Ltd.
Chicoutimi

Propagez le "Progrès"

Nos "Petites Annonces"! !

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

Sabine de Rivas

— PAR —

MARIE MARECHAL

No 39

pâture nouvelle, ni plus ni moins qu'au temps, déjà lointain, où les messageries Laffitte et Caillard amenaient, une fois par vingt-quatre heures, lettres et voyageurs dans la cité endormie.

Il arriva donc que la fluxion de poitrine de Mlle de Rivas ayant été constatée par le médecin vers huit heures, après sa visite à l'hôpital, tout le quartier en fut informé entre neuf et dix.

Mme Laperche, qui commençait à déjeuner de fort bon appétit, laissa tomber son couteau et sa fourchette d'un air de désespoir, rejeta sa serviette sur la table et dit solennellement:

—Léonard, vous déjeunerez sans mois aujourd'hui.

—Pourquoi, ma bonne amie? demanda M. Laperche.

—Pourquoi? Mais n'avez-vous pas entendu que cette enfant est malade, très malade, à en mourir peut-être?... Et vous croyez que j'aurais le coeur de savourer cette omelette aux champignons comme vous le faites!...

M. Laperche s'arrêta court.

—Si cela pouvait lui être utile, murmura-t-il, je ne demanderais pas mieux que de rester à jeun, mais, en vérité...

—On ne calcule pas, on ne raisonne pas, monsieur Laperche, mais on suit sans marchander les inspirations de son coeur... quand on a du coeur.

M. Laperche, qui avait gardé en main sa fourchette, et la bouchée de pain prête à prendre le chemin de sa bouche, laissa retomber avec découragement ces objets sans coeur ni âme. Il calcula mentalement ce que pouvait durer une fluxion de poitrine, — neuf jours au moins, — et se dit que les naufragés de la Méduse n'avaient pas eu sort pire que le sien.

—Que dis-je? murmura-t-il. A leur supplice d'estomac se joindront pour moi les tortures d'imagination inventées par la Fable pour punir Tantale. Je périrai d'inanition au milieu de l'abondance. Disparaissez, rêves énervants de rognons sautés, de biftecks châteaubriand et de pommes de terre soufflées; votre image me ramène à des félicités que je dois fuir.

On apportait en ce moment, sur un petit plat d'argent, le fameux bifteck, triomphe du cordon-bleu Rosalie, sous forme châteaubriand.

—Enlevez, dit avec une résignation soumise l'infortuné Léonard, nous n'y toucherons pas. Qu'on le mange à la cuisine.

—Monsieur et madame sont malades ce matin? demanda avec inquiétude la femme de chambre.

—Nous sommes inquiets, répondit l'affamé, du ton d'un enfant qui répète sa leçon.

—Mon Dieu! mon ami, dit la maîtresse de maison, je ne peux vous imposer mon manque d'appétit. Ce n'est pas votre faute si la nature m'a douée d'une sensibilité exagérée, dangereuse pour mon repos, mais il ne faut pas qu'elle le devienne pour celui des autres. Mangez donc... vous qui pouvez manger.

—Cornélie, dit doucement M. Laperche en attirant à lui le châteaubriand, une bouchée... rien qu'une bouchée... pour me faire plaisir.

—Quand je le voudrais, je ne le pourrais pas, répondit la trop sensible Cornélie.

Son accent était déjà moins ferme.

—Vous n'êtes pas raisonnable, mon amie.

—Je le sais, murmura-t-elle en lançant un regard de tendresse au châteaubriand qui fumait encore; mais Pascal l'a dit: "Le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas."

—Admirable parole, en vérité!

M. Laperche saisit alors énergiquement la fourchette d'une main, le couteau de l'autre, et se mit à découper dans le plat d'argent Un jus rosé, teinté de veines brunes, ruissela abondamment.

—Allons, ma bonne amie, un peu de courage.

—Vous avez raison, Léonard; il me faut toute ma santé si je veux être utile à cette chère enfant, passer les jours et les nuits auprès d'elle. Mais bien peu, n'est-ce pas?

Nous avons presque honte de l'avouer. — Une fois le sacrifice résolu, Mme Laperche, qui ne savait rien faire à demi, l'accompli courageusement. Elle revint au châteaubriand, fit fête aux rognons, attaqua le pâté, termina par esprit d'ordre quelque peu de gâteau de riz, grapilla des raisins secs, but coup sur coup deux tasses de thé, et alors, fortifiée pour la fatigues que pouvait lui réserver la journée, elle annonça à son mari qu'elle se rendait sans retard à la maison du Calvaire.

—A tout événement j'emporte ma boîte homoeopathique, dit-elle. Cela peut être une ressource suprême que le docteur sera heureux de trouver à sa portée.

—Je ne crois pas qu'il consente jamais à en faire usage, ma bonne amie, dit timidement M. Laperche.

—Je le crois bien! Oh! ces allopathes, ils préféreraient vous laisser mourir plutôt que de recourir *à nous*. Ce serait un aveu de leur impuissance.

Par *à nous*, Mme Laperche entendait la médecine homoeopathe dans laquelle elle s'était jetée à corps perdu, après avoir assisté à une conférence, donnée au Grand Théâtre, peu de temps auparavant, par un *célèbre* docteur de Paris.

Elle s'était prise d'enthousiasme pour la doctrine, avait invité le doctrinaire à dîner, et le grand homme avait trouvé la cuisine de Rosalie si supérieure à celle de l'hôtel où il était descendu, qu'il n'avait plus voulu goûter d'autres préparations que les siennes, pendant les huit jours qu'il honora la ville de X*** de sa présence.

—Aussi sain qu'agréable, disait-il en retournant volontiers à chaque plat nouveau. Une cuisine apéritive, digestive, et hygiénique au premier chef.

Hâtons-nous de dire que les échantillons qu'il dégustait ainsi n'avaient rien d'homoeopathique dans leurs quantités. Nouvelle sympathie avec Mme Laperche qui prisait fort à table les hautes doses, solides ou liquides. Elle s'empressa donc d'acheter tous les traités parus sur l'homoeopathie, elle plaça le buste d'Hanemann à l'endroit le plus honorable de son salon, et fit emplette d'une boîte de remèdes avec laquelle elle se proposa de soigner tous les pauvres de son quartier.

Il est bien entendu qu'on ne lui permit pas d'expérimenter sa science nouvelle sur son amie Sabine. Le docteur déclara qu'il répondait de la guérison, et que, si chacun n'arrivait pas avec sa recette de bonne femme, Mlle de Rivas pourrait aller chanter l'alleluia pascal dans sa chère cathédrale. Mlle Dubourg, sur laquelle il savait pouvoir compter, était chargée de faire exécuter ses prescriptions de la façon la plus rigoureuse.

Mme Laperche avait d'abord paru très choquée des recettes de bonnes femmes dont parlait le docteur, puis elle avait vu là une jalousie de métier, et avait fini par en rire, sans cesser de porter de plus en plus haut le drapeau de l'homoeopathie.

—Ah! ma chère demoiselle, disait-elle parfois, en soupirant, à Mlle Dubourg, si ce n'est pas une pitié de voir cette pauvre enfant couverte d'emplâtres et de sangsues qui l'épuisent, quand le plus petit de mes globules suffirait à la remettre sur pied.

"Tenez, celui-ci, — et elle montrait, dans la précieuse boîte, quelque chose d'un peu moins gros qu'un grain de millet, — celui-ci, par exemple, est l'aconit, souverain dans les affections des voies respiratoires. Ne l'ou-

(A suivre)

A 25 SOUS

Ne dites pas que la lecture est un passe-temps qui coûte cher.

Pour 25 sous vous pouvez choisir, parmi deux cents titres différents, un volume de 300 pages, un excellent roman qui peut être mis entre toutes les mains.

Passez à la Librairie, voyez vous-même; ou écrivez en nous adressant 25 sous et vous recevrez un de ces volumes que nous vous recommandons.

Pour $2.00 nous vous en enverrons 10.

C'est entendu

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00

Finance et Commerce

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

20 août 1929

Abitibi	55
Abestos Common ...	
Bell Telephone	
Brazilian	72
B.C. Fishing	26
Brompton	
Canada Cement	30
Can. Ind. Alcohol ...	
Canada Steamship ...	
Cons. Smelting	
Dominion Bridge	112⅜
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	
National Breweries ..	
Price Brothers	106
Quebec Power	
Shawinigan Power ...	100¾
Spanish River	
Steel of Canada	65
Wayagamack	
Winnipeg Electric ...	
New Nickel	52⅝
International Nickel	
Massey Harris	57
Port-Alfred	
Alcoa Power	

COURS ET RENDEMENTS

Fournis par L.-G. Beaubien et Cie, Québec

DES EMPRUNTS DU GOUVERNEMENT

1931x	5 p.c.	99.75	5.18
1932	5½p.c.	100.35	5.35
1933x	5½p.c.	100.80	5.25
1934	5½p.c.	100.40	5.40
1937x	5½p.c.	105.15	4.67
1937x	5 p.c.	102.	4.66
1940	4½p.c.	95.80	5.03
1943	5 p.c.	100.30	4.94
1944	4½p.c.	95.80	4.92
1946	4½p.c.	95.80	4.85

x: exempt d'impôt.

En date du...... 19 août 1929.

OBLIGATIONS FRANCAISES

Bordeau-Lyon-Marseille	6 p.c.	100	100.4
Départ de la Seine	7 p.c.	107.2	107.6
Ville de Soissons	6 p.c.	99	99.4
Gouvernement Français	7 p.c.	109.4	109.7
Gouvernement Français	7½ p.c.	111.4	112
Paris-Lyon-Méditerrannée	6 p.c.	99.2	99.4
Paris-Lyon-Méditérannée	7 p.c.	19 août	1929.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 20.—S. P. C.—L'ouverture du marché fut tout à fait tranquille ce matin. Brazilian monta de ¼ à 72¼; Nickel gagna ¼ également à 52⅔; Massey Harris perdit ½ à 56½; Power Corporation ¼ à 134¾ et Shawinigan ⅜ à 100⅓. Les autres valeurs ne subirent aucun changement.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 20.—S. P. C.—Les valeurs reprirent leur marche ascensionnelle à l'ouverture de la Bourse ce matin, sous la conduite de U. S. Steel, actions ordinaires, qui monta d'un point à 249½, un nouveau sommet. Westinghouse Electric débuta près d'un point plus haut à 253⅓, un nouveau sommet également. Warren Brothers, Radio et A. M. Byers gagnèrent plus de 2 points chaque; tandis que American Power and Light, Wright Aero et General Railway Signal gagnaient 1 point ou à peu près.

RESULTAT D'ANALYSE DES EAUX

Québec, 20. — Spécial.e — Le chef des laboratoires du Bureau Provincial d'Hygiène communique les données suivantes sur les échantillons d'eau envoyés de certaines localités de la province:

	Tubes reçus	Tubes	Pc	
St-Joseph d'Alma	92	3	3.3	bon
Ile Maligne	92	5	5.4	bon
Riverbend	88	14	15.9	mauvais
Chicoutimi	76	6	7.9	douteux
Jonquière	86	12	13.9	mauvais
a—Port-Alfred	80	29	36.3	mauvais
Port-Alfred, usines	83	69	83.1	mauvais
a—Kénogami	32	26	81.3	mauvais
Collège Lévis	60	0	0.0	très bon
Lévis	107	1	0.9	très bon

a—Eaux non traitées.

LA CONFERENCE REPRENDRA CETTE SEMAINE

La Haye, 20. — Les efforts désespérés faits par les délégués à la Conférence des Réparations de La Haye pour en arriver à une entente entre la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et l'Italie sur la question financière du plan Young, ont amené ces délégués à ajourner à plus tard la réunion du comité des Finances qui devait avoir lieu samedi, afin de gagner du temps à la discussion privée des négociations.

L'ajournement de cette réunion que tous anticipaient comme l'une des plus critiques et des plus décisives de la conférence et qui devait amener la rupture des négociations, a été décidé à la suite de propositions concrètes faites à la Grande-Bretagne par les autres nations créancières afin de rendre plus épaisse la tranche britannique des paiements allemands.

Les autres créanciers ont offert de fournir la somme de 30,000,000 marks annuellement (soit environ $7,500,000) en annuités non-conditionnelles à l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier britannique.

Cette somme représenterait soixante pour cent des réclamations faites par le chancelier Snowden, lesquelles ont passé bien près d'acculer à un échec la conférence des réparations.

La commission financière a ajourné ses séances afin de donner le temps à la délégation britannique d'étudier le memorandum des autres puissances.

L'on comprend ici que cette part de 30,000,000 marks offerte par les nations créancières à la Grande-Bretagne serait tirée des paiements continués par l'Allemagne au taux de 2,500,000 marks par année jusqu'à ce que le plan Young soit effectivement mis en vigueur.

Le memorandum expose les vues des nations créancières qui sont en faveur de l'adoption intégrale du plan Young et fournit les documents de nature à prouver ses avancés et réfuter le principe de M. Snowden, à savoir que la Grande-Bretagne n'était pas équitablement partagée dans les paiements des réparations allemandes.

En même temps, il contenait une offre précise de compromis. On répétait dans les cercles officiels français aujourd'hui que les annuités non-conditionnelles de 30,000,000 de marks représentent 60 p. 100 des réclamations faites par M. Snowden.

L'ON DISCUTE LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Université, Pa., 20. — On a discuté vendredi à l'Institut des affaires publiques la question de savoir si la canalisation à eau profonde entre les Grands Lacs et l'Atlantique devrait passer par le St-Laurent ou par l'Etat de New-York et la rivière Hudson.

COURS DES CHANGES

Grande Bretagne	4.84¼
France	3.91¼
Italie	5.22⅛
Allemagne	23.80

Dollar canadien: ⅝ de un pour cent d'escompte.

Le gouverneur Harding, de l'Iowa, s'est fait le protagoniste de la canalisation du St-Laurent, disant que l'autre route ne serait pas pratique. La réalisation du projet est entièrement possible, dit-il, mais il ne servirait pas aux fins pour lesquelles il est devenu nécessaire.

Edward Carrington, président de la Great Lakes-Hudson Waterway Association, a pris le contre-partie; il a déclaré que le projet du St-Laurent est dangereux au point de vue économique, et comporte des difficultés de génie civil presque insurmontables; d'ailleurs, ajouta-t-il, la canalisation du Saint-Laurent n'est pas pratique à cause des complications politiques et internationales que sa réalisation ne peut manquer de produire.

Washington, 19. — Le sénateur Nye, du Dakota Nord, a assuré que tout semble favoriser la réalisation du projet de canalisation du St-Laurent, et qu'un programme de législation très complet sera soumis au Congrès au cours de la prochaine session dont le résultat sera d'aider au développement de la navigation intérieure.

Le sénateur a fait remarquer que l'ouverture du nouveau canal Welland, et le creusage à 24 pieds des canaux des Grands Lacs pour lequel des appropriations seront votées au cours de la prochaine session, sont autant de signes que le mouvement en faveur de la canalisation complète du St-Laurent fait des progrès. D'après lui le jour n'est pas éloigné où les gouvernements canadien et américain travailleront de concert à l'amélioration de la route fluviale de Montréal au lac Ontario.

L'HON. THOMAS PREFERE NE RIEN DIRE

Québec, 20. — "Je veux voir tous les personnages qui valent la peine d'être rencontrés et parler de tous les sujets qui méritent d'être discutés", a déclaré l'hon. J. H. Thomas, Lord du Sceau privé, et ministre du chômage en Grande-Bretagne, à un groupe de journalistes venus l'interviewer à son arrivée à Québec vendredi après-midi.

M. Thomas fut reçu au débarcadère par sir William Clarke, haut commissaire du commerce au Canada, qui l'acompagnait ensuite jusqu'à Ottawa. Le ministre anglais ne demeura à Québec qu'une heure environ.

M. Thomas a aussi donné les grandes lignes de son itinéraire; mardi il sera à Montréal, où il assistera à un banquet donné par sir Henry Thornton, président du Canadien National. Il rencontrera aussi là M. E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique. Puis il se rendra ensuite à Toronto, faire une visite à l'Exposition nationale et de là à Saint-Jean Nouveau-Brunswick, pour le congrès des métiers et du travail.

Celui qui vient ainsi au Canada dans les intérêts des sans-travail de Grande-Bretagne n'est pas un étranger ici. Il a déjà traversé l'Atlantique huit ou neuf fois. Haut en couleur, de taille moyenne et les épaules larges, il donne une impression de force et de santé.

On lui demandait sur le navire ce qu'il dirait aux reporters à son arrivée à Québec. Il se mit à sourire: "Je leur dirai combien je suis heureux de me trouver dans leur belle ville historique", répondit-il. "Rien de plus." Ayant fait du journalisme lui-même, il dit qu'il connait quelque chose au métier.

Ottawa, 19. — L'hon. M. Thomas est demeuré quelques minutes à Montréal, alors qu'il se rendait de Québec à Ottawa. Son wagon privé fut attaché au convoi Continental Limitée. Lorsqu'on lui apprit les dernières nouvelles au sujet du règlement temporaire du lockout dans l'industrie textile, il s'en déclara grandement satisfait.

EMINENT JURISTE ANGLAIS

QUEBEC, 20. — Lord Hamworth, maitre des requêtes, vient d'arriver ici. Lord Hamworth est le délégué anglais au congrès de l'Association du Barreau canadien qui aura lieu à Québec le mois d'octobre.

Lord Hamworth, qui appartient à la fameuse famille légale des Pollock a déclaré à bord du "Duchess of Athol" qu'il se rendrait jusqu'à la Côte du Pacifique et qu'il demeurerait au Canada pour deux mois. Il a l'intention de parler devant les principaux Canadian Clubs de l'ouest canadien.

Interrogé au sujet de l'incident de l'"I'm Alone", le distingué magistrat a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer. Il n'a pas voulu non plus toucher à la question du commerce impérial. Il a toutefois déclaré qu'il se rendrait à Ottawa, le 7 septembre prochain, le lendemain de son discours au congrès du Barreau canadien et qu'il serait l'hôte de lord Willingdon.

Lord Cromer, un des personnages les plus éminents de la Grande-Bretagne, était un autre passager à bord du "Duchess of Athol". Il vient faire un séjour de deux mois au Canada, qu'il a l'intention de visiter d'un bout à l'autre.

L'ASPIRINE VERITABLE EST INOFFENSIVE

Prenez-la sans crainte, tel que spécifié dans les boîtes "Bayer".

BAYER

N'affecte pas le coeur

Si vous n'apercevez pas la "Croix Bayer" sur les boîtes ou les pastilles que vous achetez, vous n'avez pas l'aspirine véritable de Bayer que des millions de personnes ont trouvé inoffensive et qui est sec[illegible] depuis 25 ans par les médecins contre

Le rhume	La migraine
La névrite	Le lumbago
Le mal de dents	Le rhumatisme
La névralgie	Les douleurs

Chaque boîte "Bayer" non ouverte contient des directions sûres. De toutes petites boîtes, contenant 12 pastilles, ne coûtent que quelques sous. Les marchands de drogues les vendent aussi en boîtes de 24 et de 100.

UN ELOGE DE PIE XI ET DE MUSSOLINI

Ottawa, 20. — L'éloge du Pape et de Mussolini a été fait par le R. P. Augustin Moore, supérieur général de l'Ordre des Servites de Marie, de passage à Ottawa. Mussolini, déclare ce distingué religieux, est un homme puissant et un politicien admirable qui n'entreprend rien en vain et réussit tout ce qu'il tente: c'est l'homme qui met à exécution ce qui germe dans son esprit. Quant au peuple italien, il aime et admire Mussolini; son nom de dictateur n'est pas synonime de tyrannie et de despotisme; et comment le serait-il puisque l'Italie n'a jamais été aussi prospère que de nos jours?

Pie XI est sans contredit un des plus grands génies en affaires ecclésiastiques que la papauté ait eus; les efforts combinés des deux hommes, qui dirigeaient en même temps les destinées de l'Eglise catholique et de l'Italie, ont amené les accords du Latran dont les catholiques du monde entier se réjouissent et dont plus particulièrement les catholiques italiens ont raison d'être fiers et heureux, car cette entente a apporté la paix et la tranquillité au pays.

L'ON RESTE PERPLEXE DEVANT UN TEL CAS

PRAGUE, 20. — En face de Bratislava, sur le Danube, se trouve un joli bateau qu'un Anglais a transformé en café-restaurant. On y boit, on y mange, on y danse aux sons d'un orchestre de tziganes. Un beau jour, l'Anglais reçut la visite d'un fonctionnaire de la ville qui lui réclama le paiement de ses impôts. Sans s'émouvoir, le propriétaire du bateau déclara qu'il était sur un "fleuve international", qu'aucune ville située sur ses rives n'avait à se mêler de ses affaires et qu'en somme son bateau était territoire britannique.

A quoi la ville de Bratislava répliqua: " Bien, puisque vous êtes un territoire étranger, nous allons obliger tous vos clients à se munir d'un passeport, à payer le visa et vous même ne pourrez descendre à terre que si le gouvernement tchécoslovaque vous donne le visa nécessaire...

L'affaire a été soumise au tribunal. Et les juges, embarrassés devant ce cas peu banal, ont demandé l'avis de plusieurs professeurs de droit international. L'Anglais menace, s'il n'obtient satisfaction, de s'adresser à la Société des Nations!

POUR REMEDIER A L'ENCOMBREMENT DU TRAFIC

QUEBEC, 20. — Il faudrait quatorze hommes de plus pour que la circulation soit normale dans les rues étroites et tortueuses de la ville de Québec, a déclaré le sous-chef Emile Bigaouette membre du comité d'experts chargés d'étudier les problèmes de la circulation dans Québec. Ce comité était aussi chargé de trouver les remèdes pour y remédier. Actuellement la situation est intolérable.

Dans ses recommandations, le comité d'experts demande de fixer un plus grand nombre de rues où la circulation se ferait dans un sens unique et où le stationnement des véhicules serait interdit.

Nos "Petites Annonces"! !

CALENDRIER

Mardi, 20 août 1929

Saint BERNARD. Ab. et D.

Saint Bernard, né en 1091 d'une famille noble à Fontaine-lès-Dijon, entra dans l'abbaye de Cîteaux et y fut suivi par cinq de ses frères et vingt-cinq autres nobles. Plus grand encore par ses vertus que par son génie, il refusa les archevêchés de Reims, de Gênes et de Milan, se déclarant indigne d'un tel honneur. Il devint l'arbitre des évêques, des rois et des papes. Il prêcha une croisade avec un succès prodigieux et fonda une foule de monastères. Il fut en même temps grand thaumaturge et le fléau des hérésies. Il écrivit de nombreux ouvrages où brille une doctrine toute céleste, qui semble le fruit de l'inspiration divine plutôt que le résultat du travail. Il mourut en 1153, et fut proclamé par Pie VIII Docteur de l'Eglise universelle.

NOMINATIONS A LA SOCIETE DES NATIONS

Genève, 20. — Le secrétaire de la Société des Nations vient de rendre publiques les mises en nomination pour remplir à la Cour permanente de justice internationale les vacances causées par la mort de M. C. A. Weiss, de France, et celle de lord Finlay, de la Grande-Bretagne.

Les mises en nomination pour la succession de M. Weiss, comprennent les noms suivants: MM. Joseph Barthélémy et Henri Fromageot, de France, Sir Cecil Hurst, d'Angleterre et Johannes Kreige, d'Allemagne. Les mises en nomination pour le poste de lord Finlay comprennent de nouveau M. Fromageot et lord Hailsham, lord Hanworth et lord Reading d'Angleterre ,Auguste Bonamy d'Haiti et Walter Shucking, d'Allemagne.

La candidature de sir Cecil Hurst a l'appui de 21 nations, y compris la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis et celle de M. Fromageot l'appui de 17 nations, y compris la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ce qui assure pratiquement l'élection de ces deux candidats.

LE PONT NE SERA PRET QU'EN SEPTEMBRE

SHERBROOKE, 20. — Le nouveau pont Aylmer ne sera pas prêt pour son inaguration avant le mois de septembre. Cette cérémonie ne pourra donc avoir lieu durant la semaine de l'exposition du 24 au 31 courant, temps que l'on semblait favoriser à l'hôtel de ville. La raison donnée pour ce retard est dans le fait que les appareils pour la confection de l'asphalte qui doit être étendue sur la voie carrossable du pont ne pourra être mise en fonctionnement avant une couple de semaines.

L'HON. PERRON A L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 20. — Les autorités de l'E. T. A. A., s'attendent à avoir le 27 courant sur les terrains de l'exposition, la visite du ministre provincial de l'agriculture, l'hon. J.-L. Perron, qui, à l'exemple de son prédécesseur au ministère de l'agriculture, choisirait la journée du mardi pour visiter l'exposition de Sherbrooke, justement parce que le programme officiel est moins chargé ce jour-là, ce qui lui permettrait de faire un examen plus approfondi des exhibits disposés dans les divers pavillons.

Nonobstant cette visite du ministre provincial de l'agriculture pour le mardi, la journée du mercredi demeurera quand même celle des représentants du gouvernement provincial et l'on aura pour le lunch officiel, le midi dans la bâtisse de l'administration, une liste d'invités spéciaux dont les membres du corps agronomique pour le district et probablement quelques-uns des chefs des services de l'agriculture.

Le jeudi sera comme d'habitude la journée spéciale des représentants de chemins de fer.

SOUS TRAITEMENT

Paris, 20. — On mande de Royan, que le prof. Maronon de l'Université de Madrid est arrivé dans cette localité et a examiné l'ex-président Calles du Mexique. Le docteur restera plusieurs jours à Royan.

L'ancien président fait de courtes promenades; il sort très peu.

PUISSANT REMEDE CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE

L'Incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, autant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vôtre propre.

Un traitement simple vous est offert et à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE.

Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le Sphincter, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le renforcit, le réveille et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire arrêter complètement l'incontinence d'urine chez les enfants.

La Sphincterine ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge.

Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINCTERINE

contre l'incontinence d'urine

Distributeurs: Farley-Myers, 914, Chenneville, Montréal.

UN POOL MONDIAL DU BLE

L'Ouest veut coopérer avec la république Argentine afin de le former.

M. JACKMAN

Saskatoon, Saskatchewan, 20. — La formation d'un pool du blé en Argentine a été discuté ici à une réunion entre les officiers des Fermiers Unis du Canada, section de la Saskatchewan, et W. J. Jackman, représentant du pool du blé de la Saskatchewan en Argentine. La coopération pour former un poold de blé mondial a été mentionnée.

G. H. Williams, président, déclara qu'il écrirait à l'une des plus grandes organisations agricoles de la république sud-américaine sous peu et ferait des suggestions au sujet de la formation d'un tel pool du blé. L'Argentine contrôle 30 pour cent du blé exporté dans le monde entier. Aussi est-ce un facteur important dans l'établissement des prix.

Jackman est tout à fait de l'opinion du Senor Estaban Pracinza, président de la Fédération des Fermiers d'Argentine, dans une lettre qu'il a envoyée ici. Pracinza déclare en effet qu'il croit nécessaire un pool mondial du blé pour résoudre les problèmes du marché et qu'il serait heureux de coopérer avec les fermiers canadiens pour la formation d'un pool de ce genre.

DEUX CARGAISONS ARRIVEES A FORT-CHURCHILL

LE PAS, MANITOBA, 20. — Deux cargaisons de houille de la Nouvelle-Ecosse sont arrivées à Fort-Churchill. C'est l'un des envois les plus considérables parvenus à un port de la baie d'Hudson par la route du nord. Il a été expédié par des navires du gouvernement. On n'eut de la difficulté qu'une journée. La vague obligea les navires à se réfugier derrière un ilot.

ON LES SECOURE

Windsor, Ontario, 20. — S. P. C. — Deux hommes à la dérive sur le lac Erié depuis deux jours dans une embarcation sans gouvernail, ont été secourus par le capitaine McLean, qui les trouva près de Middle Island, à quelques milles au sud de l'île Pelée. Les deux malheureux avaient souffert de la faim et du froid.

La Tuque

(Suite de la dernière page)

cessaires pour le site des manufactures

ELECTRICITE

La Brown Corporation possède dans les limites mêmes de la ville un site capable d'une capacité de 140,000 C.V. qui sera développé dans un avenir rapproché.

Cette énergie qui est destinée à être employée dans ses usines locales, lui permettra de fabriquer d'autres sous-produits de la pulpe, et aussi augmenter de plusieurs centaines le nombre de ses employés actuels.

La Shawinigan Water and Power Co., a loué à long bail du gouvernement provincial sur la rivière St-Maurice, les chutes du rapide des Coeurs, du rapide Blanc ainsi que celles du rapide Allard, toutes trois situées à une faible distance de notre ville.

Elle a commencé les travaux préliminaires à ces immenses développements, savoir: les tracés , défrichages, locations des barrages et la ligne de transmission qui doit fournir les pouvoirs nécessaires pour réaliser ces immenses travaux; cette ligne est actuellement en voie de construction et sera parachevée sous peu.

Le harnachement de ces pouvoirs va nécessiter une mise de fonds d'au moins $25,000,000, et se fera en moins de cinq années. Le développement total de ces pouvoirs hydrauliques fournira une puissance totale de 600,00 H.P., ce qui en d'autres termes veut dire que la Shawinigan, par ses usines à être construites près de La Tuque, y développera autant d'énergie electrique qu'elle en produit actuellement à ses diverses usines.

ROUTES REGIONALES

La route régionale La Tuque à Grand'Mère via St-Tite, et se reliant à la route nationale aux Trois-Rivières, longe sur tout son parcours les sites pittoresques de la rivière St-Maurice, ce qui contribue à faire de cette route un chemin très intéressant pour les touristes.

Cette route ouverte à la circulation depuis déjà quelques années a été mise l'an dernier sous le contrôle du ministère de la voirie qui y a envoyé ses ingénieurs, aux fins d'y faire une étude complète de la location actuelle du chemin ainsi que des modifications à y apporter, afin d'en faire une route carrossable de premier ordre. Cette route est déjà très populaire, et un grand nombre de touristes en ont pris avantage pour venir visiter notre région.

Quant au projet de la route devant relier La Tuque à Roberval, ce dernier sera réalisé à courte échéance au plus trois ans.

CHASSE ET PECHE

Il y a ici un très grand nombre de beaux et grands lacs, aux alentours de cette ville, où le poisson est en abondance, citons entre autres: la truite saumonnée et la truite grise y son en abondance, le brochet ,le doré etc.

Les forêts de cette région sont remplies de gibiers de toutes sortes, citons entre autres: l'orignal, le chevreuil, le caribou, l'ours noir, le renard jaune , noir et croisé, lièvres et canard sauvages.

Ces forêts et ces lacs sont d'un accès très facile, dont plusieurs même peuvent être atteints en automobile.

Il y a grand nombre de clubs de chasse et pêche, pourvus de tous les accessoires nécessaires où les touristes et chasseurs peuvent aller à des prix très modérés.

Actuellement, la compagnie de la Baie d'Hudson, réalisant les immenses possibilités et avantages de ces clubs, est présentement à organiser des clubs de chasse et pêche dans cette région, spécialement à la Manouan Ces clubs, qui seront sans reproches seront pourvus de toutes les commodités possibles et donneront assurément la plus grande satisfaction à tous les chasseurs et pêcheurs même les plus difficiles car non seulement ils seront assurés d'un confort complet, mais ils sont sûrs de trouver le gibier qu'ils chercheront, comme les sortes de poisson qu'ils désireront prendre, lesquels, pour chaque cas, se trouvent en abondance sur leurs terrains immenses.

LE TELEPHONE

Le téléphone local est possédé par la Cie La Tuque Falls Telephone Company, et est relié au téléphone Bell.

Le sermon

(Suite de la dernière page)

de longues nuits, n'ayant pour adorateurs que quelques chrétiens isolés et que les anges invisibles qui entourent son autel. Cette église, c'est la maison de Dieu, c'est le puits de Jacob, où Jésus attend le pécheur, comme il attendit autrefois le Samaritain pour l'instruire, le toucher et le convertir.

Cette église, c'est la maison de Dieu c'est le Calvaire. Ah! si c'est sur cette sainte montagne que Jésus a expié les péchés du monde, en répandant son sang sur la croix, l'autel n'est-il pas aussi le Calvaire, la Croix où il continue de sauver. Oui, elle était bien pauvre, notre église, mais comme me le disait un jour un de nos plus fervents paroissiens, qu'on l'écoute bien et qu'on y prie avec ferveur ! Elle était pauvre: cependant malgré l'humilité des décors, malgré la nudité des murs et la pauvreté des charpentes, de belles cérémonies s'y sont pourtant déroulées, qui ont laissé au coeur de ceux qui en ont été les témoins de touchants souvenirs. Je ne citerai que les fêtes du triduum de Béatification en 1909 et de Canonisation en 1925 de notre Saint Fondateur, les fêtes de la Bénédiction de notre monument et de la consécration des familles au Sacré-Coeur, la réception faite à S. E. le Cardinal Bégin, quand, revêtu de la pourpre romaine, il voulut qu'on appelat le Cardinal des ouvriers, et qu'il vint bénir dans leur église les ouvriers du Bassin. D'autres fêtes splendides ont eu lieu, les visites officielles de leurs Excellences les Délégués Apostoliques entre autres Mgr Pietro di Maria. Mais comment ne pas rappeler surtout le 25e anniversaire de la Consécration épiscopale du vénéré Mgr Labrecque qui eut son lendemain dans notre paroisse? Et, laissez-moi, mes frères, évoquer aussi une fête qui a laissé dans nos coeurs un souvenir ineffaçable , celle de l'anniversaire de son sacerdoce, le 27 juin 1915. Ces jours-là, comme aux fêtes solennelles de l'Eglise, l'ingéniosité et le talent de nos religieuses et de nos sacristines savaient faire oublier le dénuement de notre pauvre eglise par les décorations toujours belles et toujours variées. Mais ce qui a laissé dans le coeur de nos Pères un souvenir encore plus doux et plus cher, mes Frères, c'est votre grand coeur et votre fidèle empressement au cours des retraites qui vous ont été données , aux heures d'adoration, du premier vendredi du mois, ces longs défilés aux confessionnaux et à la Table Sainte.

Cette église, c'est la maison de Dieu, le lieu où le bon Dieu nous distribue ses bienfaits. N'est-ce pas ici qu'il écoute nos prières, qu'il se plait à distribuer ses grâces et ses faveurs? N'est-ce pas ici que vos enfants sont devenus les enfants de Dieu par le saint baptême? N'est-ce pas ici que vous avez retrouvé, au tribunal de la pénitence, la joie de l'âme et la joie du coeur? N'est-ce pas ici que vous recevez souvent le Pain du ciel pour vous soutenir dans les luttes de la vie? N'est-ce pas ici que vous apprenez tout ce qu'il vous importe de connaitre pour arriver au salut? Ah! mes frères, si nous pensions à tout cela, en entrant dans nos églises, nous nous dirions: Me voilà dans la maison du bon Dieu! Prenez aujourd'hui la résolution de ne jamais profaner cette église par des irrévérences. Mais qu'elle soit toujours pour vous une maison de prières, la maison de Dieu où vous viendrez l'adorer au pied des saints autels et lui demander les grâces de chaque jour.

IV. — Mes Frères, je termine. J'ai voulu ce matin vous dire la reconnaissance de la Congrégation des Eudistes, pour votre confiance et votre respect envers ses membres, j'ai voulu vous remercier de toutes les marques de respectueux attachement, d'affectueux dévouement que vous avez montré depuis 26 ans à tous ceux qui ont passé au milieu de vous, en essayant de faire le bien. J'ai voulu enfin vous dire de continuer à donner à vos Pères les mêmes sentiments d'estime et d'affection que vous avez sans cesse manifestés à ceux qui les ont précédés. Voyez toujours dans vos prêtres des ministres de Dieu, remplis de son esprit, écoutez-les avec une respectueuse attention et donnez leur en toute occasion le concours le plus dévoué.

Mes Frères, je regrette qu'une voix plus éloquente que la mienne n'ait pas été choisie pour faire monter vers le ciel l'hymne de notre joyeuse reconnaissance. Vous le ferez, cher M. le curé, vous qui recueillez dans ce jour une large moisson de joies et d'espérances, après tant de fatigues et de travaux.

Vous le ferez, pères et mères de familles, qui comprenez les responsabilités dont vous êtes chargés et qui venez ici puiser les forces nécessaires pour bien remplir votre devoir. Vous le ferez, jeunes gens et jeunes filles, qui avancez souriants dans la vie; c'est au pied de cet autel que vous viendrez demander à Dieu le courage de rester forts et sobres, chastes et chrétiens. Vous le ferez aussi vous, enfants, vous l'espoir et la joie de cette paroisse.......

Oui, mes très chers Frères, chantez tous votre bonheur et votre reconnaissance en ce jour. Nous bénissons le Seigneur avec vous, nous tous qui prenons part à votre joie. Vous prierez aussi pour nous, vos anciens et toujours dévoués, curés, pour tous ceux qui ont travaillé et qui travaillent encore au milieu de vous au salut de votre âme. Vos prières vous aideront sûrement vers le ciel, que je souhaite à tous, avec la bénédiction de Monseigneur.

Ainsi soit-il.

Les Acadiens

(Suite de la 1ère page)

cérémonie religieuse tous les acadiens et une foule de citoyens se sont réunis en face de l'église paroissiale pour être témoins d'une brillante démonstration de foi patriotique. Plusieurs orateurs distingués ont adressé la parole ,entr'autres l'honorable M. J.-E. Caron, M. J.-B. Turbide, président de la Société Acadienne, M. Oscar Drouin C. R., M. P. P., M. H.-R. de St-Victor, agent-consulaire de France à Québec, M. l'échevin Alb. Noreau, pro-maire, et M. J.-C. Harpe.

A huit heures un grand banquet réunissait plus de huit cents convives dans la grande salle paroissiale de Limoilou. Plusieurs discours ont été prononcés. La soirée a été marquée par le plus joyeux entrain.

LA PROCESSION

La grande parade historique se mit en marche vers 9 heures et demie au coin du Chemin de la Canardière et de la 8e Avenue. Le défilé suivit les rues de la Canardière, la 8e rue, la 3e avenue, la 4e rue, la 4e avenue, et la 5e rue jusqu'à l'église où les invités furent reçus par le T. R. Père Robert, gardien du Couvent de Limoilou et le Révérend Père Maurice, curé. La police municipale ouvrait d'abord la procession, suivie des Zouaves de Limoilou et des petits Cadets de Limoilou. Le premier groupe historique représentait M. de Monts, M. de Pontgravé, Champlain et l'abbé Aubry représentés par MM. H. Cormier, Naz. Arsenault, Alf. Garant et M. l'abbé Matte. La Garde Frontenac venait ensuite avec les Petits Zouaves. Ils encadraient Poutrincourt, Marc Lescarbot et Louis Hébert. Ces personnages étaient représentés par MM. J.-N. Miller, S. Turbide et Placide Bourgeois. Les Chevaliers de Lauzon précédaient le "Théâtre Neptune" que figuraient M. Bourdeau et des Petits Zouaves. L'abbé Fléché, Membertou et ses Indiens formaient le 4e groupe. Ils étaient représentés par un Révérend Frère du Sacré-Coeur, M. Dominique Richard et ses quatre fils. La Garde Duvernay et la Fanfare de Limoilou escortaient ce groupe. La Garde Montcalm faisait ensuite la garde d'honneur à Razilly, Nicolas Denys et De Menou, représentés par MM. Daniel Richard, H. Hébert et St-Arsenault. Le Révérend Père Adolphe, O. M.C., et M. J.-M. Dessureault, et madame Jos. Robitaille représentaient respectivement De Menou, Chs d'Aulnay et madame d'Aulnay. Ils étaient accompagnés de la Garde Champlain, des Chasseurs de Salaberry. Les Acadiens et leurs amis, les invités et les membres du Comité marchaient ensuite précédés du drapeau national. Les nombreux spectateurs qui se massaient au passage de la procession n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux différents groupes. Les costumes que portaient les personnages étaient d'une beauté remarquable.

LA GRAND'MESSE

La procession arriva à l'église vers 10 heure. Le temple paroissial était littéralement rempli de fidèles. Aux premiers rangs dans la nef on remarquait: M. J.-B. Turbide, Président de la Société Acadienne, l'hon. M. J. E. Caron, M. Oscar Drouin, C.R., M. P.P., M. H.-R. de St-Victor, M. l'échevin A. Noreau, M. l'échevin Emile Bouchard, M. H.-O. Blanchet, Président de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, M. le Chevalier président des Unions Ouvrières, le Pierre Beaulé et M. Omer Fle[...] officiers de la Société et plusieurs autres officiels.

A l'évangile après quelques mots de bienvenue du Révérend Père Maurice, curé de la paroisse, le Très Révérend Père Alexis prononça le sermon de circonstance. Dans un éloquent sermon le Révérend Père fit revivre l'épopée glorieuse de la race acadienne.

Pendant la cérémonie religieuse la quête fut faite par MM. et Mmes El[...] Lemieux, Julien Turbide, Greg. Richard, Ern. Goudreau, Alp. Cyr, A[...] Loiseau, Alb. Turbide, J. Chiasson, M[...] J.-C. Barthe et Mlle Pelletier.

FETE PATRIOTIQUE

Après la démonstration religieuse à laquelle prenaient part la Garde Duvernay et la Garde Frontenac tous les acadiens et une foule de citoyens se réunirent en face de l'église pour une grande démonstration patriotique. M. J.-B. Turbide souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue à tous les visiteurs et étrangers. Il déclara que la Société Acadienne avait décidé de représenter chaque année et d'époque, les principaux faits de l'histoire Acadienne. M. Turbide montra ensuite comment le peuple acadien avait réussit à se développer et termina en remerciant le Révérend Père Maurice, les invités, les gardes et les figurants pour avoir bien voulu contribuer au succès de la fête.

M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., fut l'orateur suivant. M. Drouin se déclara enchanté de participer à cette fête acadienne et plus encore de posséder autant d'Acadiens dans son comté. Il félicita les organisateurs de la fête pour avoir mené à si bonne fin leur organisation.

L'honorable M. J.-E. Caron adressa ensuite la parole pour rappeler le souvenir des beaux voyages qu'il fit aux Iles Madeleine qu'il a eu le bonheur de représenter pendant seize ans. Il exprima encore la joie de revoir des anciens amis et des vieilles connaissances.

M. H.-R. de St-Victor agent consulaire de France à Québec, fit un beau résumé de l'Histoire de l'Acadie, insistant sur l'oeuvre Poutrincourt et d'Aulnay. M. de St-Victor félicita aussi les Acadiens pour la splendeur et la magnificence de leurs fêtes

M. l'échevin Albéric Noreau, pro-maire, souhaita la bienvenue aux Acadiens et à M. J.-C. Harpe remercia les Gardes pour avoir voulu prendre part à cette démonstration patriotique.

L'Hymne nationale de l'Assomption termina cette grande démonstration.

GRAND BANQUET

Les Acadiens ont clôturé leur fête nationale par un magnifique banquet concert, donné hier soir à la salle paroissiale de Limoilou.

On remarquait à la table d'honneur, M. J.-B. Turbide, président de la Société Acadienne, M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., M. Edgar Rochette, C.R., M.P.P., M. l'échevin Noreau, M. l'échevin Bouchard, M. H.-O. Blanchet, président de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, M. Jean Thomas, M. R.-A. Drapeau, président de la Société des Artisans, M. Eug. Huot, président de l'Amicale St-Charles, Limoilou, le R. P. Adolphe, le R. P. Maurice, M. le Dr et Mme W. Verge, M. le Dr Félix Roy, etc.

Avant ce banquet, il y eut exécution d'une pièce de Marc Lescarbot, "Le Théâtre de Neptune". Cette pièce avait été jouée à Port Royal le 14 novembre 1606.

Après ce banquet, M. J.-B. Turbide, président de la société Acadienne commença son discours en ces termes: "Si nous, Acadiens, nous célébrons aujourd'hui, un peu bruyamment notre fête patronale, c'est votre faute à vous tous. Vous nous avez si bien encouragés, l'an dernier. Vous nous avez montré tant de sympathie, vous nous avez tellement complimentés, qu'un sentiment nous est venu, sentiment agréable, que els Canadiens tenaient à voir nos manifestations et à y participer".

L'orateur remercie ensuite, tous ceux qui avaient participé au succès de la fête, soit par l'aide financière ou l'aide morale.

M. Oscar Drouin parla ensuite. Il intéressa beaucoup l'auditoire en parlant de l'oeuvre de Longfellow qui chanta les beautés et les richesses de l'Acadie.

Vint ensuite le Père Maurice qui résuma en quelques mots l'histoire de Limoilou.

La Garde Duvernay et les Chevaliers de Lauzon avaient prêté leur concours afin de donner à la fête encore plus d'éclat.

SANTÉ QUI RÉSISTE à TOUT

C'est le rêve de tout homme d'avoir une SANTE qui semble inattaquable. Peu d'hommes cependant, peuvent se vanter de n'avoir jamais besoin de refaire leurs forces. Ceux qui font usage des

PILULES MORO

ont une santé capable de RESISTER à TOUT. Les Pilules MORO transforment les organismes affaiblis et donnent d'excellents résultats dans tous les cas de:

Epuisement, Mauvaise digestion	Maux de tête, Maux de reins	Rhumatisme, Dépression nerveuse, etc.

"Depuis quelques temps je me sentais moins vigoureux et faisais mon travail avec effort Je n'égligeais cependant de me traiter. Des douleurs de reins me sont survenues qui m'ont fait atrocement souffrir et aussi des troubles d'estomac. Je me mis enfin sous les soins d'un médecin qui me traita durant un an sans rien changer à mon état. Loin de là, ma digestion se faisait de plus en plus mal. Las de souffrir je me suis mis à prendre des Pilules Moro comme nombre d'autres hommes et je me joins maintenant à eux pour louer ce remède. Mes douleurs de reins ont cessé et mes forces ont beaucoup augmenté; les fonctions de l'estomac se sont aussi rétablies. Je considère les Pilules Moro comme le meilleur reconstituant lorsque le travail a amoindri les forces chez un homme. M. L. Adam, rue Panet, Montreal.



"J'avais très souvent mal aux reins; c'étaient des douleurs de rhumatisme qui m'affaiblissait et m'empêchaient de travailler facilement. Tous les jours je souffrais davantage quand la température était humide et froide. J'avais appris en lisant les journaux les bons résultats que des hommes que je connaissais et qui souffraient comme moi, avaient obtenu des Pilules Moro et c'est ce qui m'avait engagé à me servir moi aussi de ce remède. J'ai été très heureux de constater, au bout de quelques semaines, que je revenais à la santé et que mes souffrances disparaissaient Après un peu de persévérance dans le traitement, mes forces avaient doublé et je n'avais plus aucune douleur de reins. Depuis j'emploie souvent les Pilules Moro, je ne me sers d'aucun autre remède et je me conserve en bonne santé. M. V. Tellier Manchester, N. H. 7-15

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA

CIE MEDICALE MORO 1579, RUE ST-DENIS, MONTREAL

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE HIER A SACRE-COEUR DU BASSIN

Grande fête familiale par laquelle se sont terminées les célébrations des noces d'argent de cette paroisse. — La séance sera répétée, demain soir.

LE PROGRAMME

Une séance récréative termina, hier soir, les fêtes paroissiales de Sacré-Coeur du Bassin de Chicoutimi. Une foule débordante se pressait dans la vieille chapelle. On voyait, là, comme un immense cercle de famille, de la famille en liesse de Sacré-Coeur du Bassin, élargi encore par l'affluence de personnes accourues de la paroisse de la Cathédrale.

Des prêtres de la Cathédrale, du Séminaire et de paroisse avoisinant notre ville étaient venus assister à cette séance.

La foule était si nombreuse même que quantité ne purent avoir accès dans la salle. Les organisateurs devront répéter demain soir le programme exécuté, en cette belle soirée d'hier.

Des applaudissements marquèrent l'arrivée des Révérends Pères Louis le Doré, R.-P. Morin, J.-M. Dréan, et du curé actuel de Sacré-Coeur du Bassin, du Révérend Père J.-M. Legrand, eudistes.

Puis la séance commença. La Symphonie de Chicoutimi joua d'abord "Poète et Paysan" préface d'un programme musical de haut choix, puisqu'il devait nous être donné d'entendre encore, grâce à cette Symphonie, outre l'ouverture de Suppé, toujours nouvelle en son élégance et en sa fraîcheur, des oeuvres de Gustave Nadaud, de Verdi et d'Offenbach. L'assistance apprécia beaucoup, en cette intéressante soirée, les musiciens de la Symphonie de Chicoutimi.

C'est le Cercle Dramatique de la paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi-Ouest qui joua les deux pièces inscrites au programme: une pièce dramatique et une pièce comique. NOBLE VENGEANCE est un drame en un acte par le Fr. Louis Marius, des Frères Maristes.

En voici les personnages et les interprètes de chacun des rôles:

Brokaert, — M. Jos. Turcotte;

Albert, fils de Brokaert, — M. B. Villeneuve;

Léopold, fils de Brokaert, — M. G. Lavoie;

Max Frutz, oberlieutenant, — M. L. Drolet;

Roothberg (soldat allemand), — M. Y. Bennett;

Rollier, Belge renégat passé aux Allemands, M. G.-A. Gagnon;

La scène se passe, en novembre 1914. C'est l'époque la plus malheureuse de l'existence vécue, depuis 18-30, par la nation belge. Ce pays est complètement occupé par les envahisseurs allemands et les Belges peuvent réellement croire que c'en est fini à jamais de leur indépendance. Leurs souffrances et aussi leur fierté, — une fierté qui a résisté à tout — nous sont, dans ce drame, symbolisés par deux petits Belges jetés sur les grandes routes, dans les cachettes des taillis de la forêt, par suite de la scène affreuse, où ils ont vu leur mère périr sous les coups de baïonnette d'un homme revêtu de l'uniforme des soudards allemands, mais qui est un Belge traître à sa patrie.

En face de ces enfants qui représentent l'héroïsme, se dresse la bassesse, l'insolence et la flatterie la plus cauteleuse dans un groupe de trois personnes, dont un officier et un soldat allemands et le traître Rollier.

Albert, l'un des deux petits Belges, prisonnier de ces trois personnages, passé au service des envahisseurs, refuse de dévoiler l'endroit où son père, un des vaillants soldats de la Belgique. Il trouve, dans des accents très simples, les paroles qui font courber la tête aux trois scélérats et particulièrement à Rollier, le traître qui a tué sa mère.

Il refuse d'enlever et de fouler aux pieds la médaille de la Sainte Vierge. Il reste, cet enfant, grand comme son pays dans la fidélité à sa religion et à toutes les lois de l'honneur. Rollier, le renégat, va le mettre à mort. A ce moment, se produit le crépitement d'une mitrailleuse sous les balles de laquelle tombent, frappés à mort, l'officier et le soldat allemand. Puis on voit déboucher dans la clairière une escouade de soldats belges commandés par Brokaert, le père du petit Albert. Le traître Rollier, que les balles ont épargné, est pris et condamné par Brokaert à être immédiatement fusillé. Rollier n'est plus qu'un lâche qui demande grâce.

Les soldats épaulent et Rollier va mourir. Le petit Albert, à ce moment, se précipite devant les fusils. Grande surprise. Albert demande la grâce du traître Rollier. C'est sa vengeance, LA NOBLE VENGEANCE, titre du drame. Brokaert remercie le ciel de lui avoir donné un aussi noble enfant et Rollier confesse ses remords et exprime sa reconnaissance au petit Belge. Il vient de se réconcilier avec sa patrie et veut maintenant donner sa vie pour la Belgique. Un coup de revolver retentit, tiré par le soldat allemand mourant, et Rollier tombe, frappé en pleine poitrine. C'est pour lui l'expiation, mais il rend l'âme, entouré de ses compatriotes redevenus ses amis et la figure effleurée par le drapeau de la Belgique héroïque.

Tous les acteurs ont été très goûtés.

La pièce comique était intitulée: LES TRIBULATIONS DU MARQUIS DE LA GRENOUILLERE. C'est une comédie en deux actes par E. Bouly de Lesdain.

En voici les personnages et interprètes:

Le Marquis de la Grenouillère, E. Dufour.

Farfouillat, son domestique, C.-E. Martel.

Duresnel, maître du château, Adj. Belanger.

Volmar, voisin de Duresnel, H. Tremblay.

Pivoine, domestique de Duresnel, A. Tremblay.

Un vétérinaire, F.-N. Pinault.

Gens de la maison.

La scène se passe chez Duresnel.

"Il n'y a jamais eu autant de nobles en France que depuis qu'on a aboli la noblesse, en ce pays", dit Duresnel, l'un des personnages, et cette réflexion est le pivot de toute cette pièce comique.

La Grenouillère, le pseudo-noble, était, hier encore, un roturier qui accomplissait un métier des plus bourgeois et mêmes des plus peuple. Mais il est devenu riche et, depuis lors, il lui a fallu un blason. Il habite une nouvelle demeure qu'il appelle son château, se promène dans les bois avec quelques roquets qu'il appelle sa meute, croit avoir le droit d'aller tuer du gibier sur la propriété de ses voisins qu'il méprise, etc.

Un de ces voisins est Volmar, qui veut donner une leçon à l'indiscret et tapageur parvenu, qu'est le pseudo-marquis de la Grenouillère.

Toute cette pièce est très amusante. Les acteurs méritent des félicitations.

On applaudit aussi M. V.-R. Jacques, qui chanta: "Les Trois Hussards", de Gustave Nadaud, et M. Osias Larouche, qui chanta: "La Prière des Blés", de P. Wochs.

Nous eûmes vraiment, là, une de ces soirées d'autant plus goûtées qu'elles sont plus rares, en notre ville.

Elle nous a fait voir que Chicoutimi pourtant est amplement pourvu de musiciens et amateurs d'art dramatique requis pour d'aussi agréables réunions.

M. ERNEST BILODEAU

M. Ernest Bilodeau, bibliothécaire au Parlement d'Ottawa, était de passage en notre ville aujourd'hui. M. Bilodeau, dont la plume alerte sait décrire si aimablement les beautés du Royaume du Saguenay, aime toujours revenir dans sa petite patrie où il s'est créé un peu partout, de solides amitiés.

L'auteur du "Canadien Errant" partira après-midi pour Roberval où il rendra visite à de nombreux parents et amis.

UNE VISITE DU MARQUIS HENRI DE BOISSOUDY

L'un des étudiants de l'Ecole Nationale de Grignon, qui, actuellement, visitent les deux provinces de Québec et d'Ontario, viendra, ces jours-ci, dans la région du Saguenay.

Lorsque le marquis Henri de Boissoudy, tel est son nom, apprit qu'il avait un petit cousin résidant à la Pointe Bleue, il décida sur le champ de rendre visite à son cousin d'Amérique, et c'est avec impatience, on le conçoit que M. Achille de la Boissière attend son parent venu de France.

M. le marquis de Boissoudy visitera les principaux centres de la région avant de rejoindre à Montréal les 19 autres étudiants qui forment le groupe des voyageurs français.

AU MARCHE

Le marché était très achalandé ce matin. Nombreux étaient les vendeurs et non moins nombreux étaient les acheteurs qui se pressaient autour des étalages. Les produits en montre étaient variés et de belle qualité. Les bluets ont fait leur apparition et se vendent bien. De belles pommes de terre attendaient patiemment des acquéreurs. On remarquait aussi des gourganes, etc.

NOS HOMMES DE POLICE

Un oubli bien involontaire s'est glissé dans le compte-rendu des funérailles de Mme Gustave Delisle, qui ont eu lieu samedi dernier.

Nous avons omis de mentionner un détachement d'hommes de police de la ville, qui figurait dans le cortège. Il était commandé par le chef de police, M. Emile Berthiaume.

UN ENCAN

CHAMBORD, 20. — D. N. C. — A Mlles Laurentine et Philomène Bras-William Tremblay a fait vendre à l'"encan chinois" une magnifique couverture de lit donnée par Mme Ths Côté, au profit de notre église. Cette superbe pièce d'ouvrage confectionnée par la donatrice a rapporté la jolie somme de $84 piastres et a été adjugée à M. Arthur Ménard.

EXAMEN D'ADMISSION

Au Séminaire

L'examen d'admission au Séminaire aura lieu samedi, le 24 août, à 9 heures, a. m.

LE PREFET DES ETUDES.
J. N. O.

NAISSANCE

Jonquière, 20. — D. N. C. — M. et Mme A. D. Michaud font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 16 août, par son oncle, le R. P. Armand Michaud, S. M. M., sous les prénoms de Marie-Alice-Gabrielle. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Georges-Emile Perron.

Porteuse, Mlle Eugénie Michaud, soeur de l'enfant.

MEMORANDUM

Assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques, ce soir, à 77 rue Bossé, à l'heure ordinaire.

L'ASSOMPTION

CHAMBORD, 20. — D. N. C.—Bien que notre nouvelle église ne soit pas encore entièrement terminée, la solennité de l'Assomption y a été célébrée avec le plus d'éclat possible. Bien qu'il soit assez vaste notre temple pouvait à peine contenir la foule venue chanter les louanges de notre bonne Mère du Ciel et implorer ses faveurs et ses bénédictions.

M. le vicaire Charles Girard nous donna le sermon qui fut une belle pièce d'éloquence sacrée. La quête fut faite par deux Enfants de Marie, issue de la grand'messe M. le curé Girard.

CITOYENS DE LA REGION,

Faites en sorte d'être à Chicoutimi durant la

SEMAINE SOCIALE

Du 26 au 31 août 1929

LE Dr BERGERON VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

Son automobile vient en collision avec un lourd camion, rue St-Dominique, à Jonquière.

UN RUDE CHOC

Le Dr Bergeron reçoit des blessures douloureuses au bras et à la poitrine.

JONQUIERE, 20. — D. N. C. — M. le Dr J.-Edmond Bergeron a échappé samedi soir aux suites d'un accident d'auto, qui, par bonheur, ne lui a laissé que des contusions douloureuses, il est vrai, mais dont on espère qu'aucune ne prendra un caractère de gravité.

La première nouvelle qui s'en est répandue très rapidement à travers la ville était beaucoup plus alarmante et l'on craignait que le docteur n'eut éprouvé une sérieuse atteinte à la poitrine après qu'on l'eût relevé, privé de ses sens, pour le transporter à sa résidence, rue St-Jean. Il souffrait aussi de blessures reçues à la jambe et au bras droit, ainsi qu'au menton, mais c'est l'estomac qui paraît avoir été plus sérieusement atteint.

Après avoir pris connaissance des détails de l'accident on ne peut s'empêcher de croire qu'il ait été préservé miraculeusement de la mort et il est non moins étonnant qu'il ait pu réagir assez vite pour effectuer une première sortie sur la rue ce matin.

M. Edouard Lavoie, qui l'accompagnait, a reçu, de son côté, un rude choc à l'os frontal.

L'accident s'est produit entre onze heures et minuit, samedi soir, comme le Dr Bergeron et son compagnon revenant de Kénogami s'apprêtaient à gravir la côte de la rue St-Dominique, située entre les rues St-Germain et de la Pulpe.

A ce moment-là, le conducteur d'un camion dont l'engin refusait soudainement de fonctionner était sur le point d'atteindre le sommet de la côte. Pour comble de malheur, les freins à ce que l'on rapporte, brillaient par leur absence. La lourde machine se mit donc à reculer rapidement. Ce que voyant, le Dr Bergeron qui se trouvait au volant de la sienne à quelque distance plus bas voulut obliquer à gauche pour éviter le choc imminent, mais juste à cet instant précis il vit surgir à côté du camion les lumières de deux autres autos venant en sens inverse. Dans l'alternative de provoquer une double collision, qui aurait pu être désastreuse, le docteur prit stoïquement le parti d'attendre l'inévitable choc. Il se produisit avec une extrême violence, la partie d'arrière du camion réduisant en miettes fanaux et accessoires de la machine qu'elle atteignait en plein front, reculant l'engin dans son enveloppe d'acier et enfonçant le pare-brise. Le Dr Bergeron fut trouvé sans connaissance, les mains crispées à son volant que le choc avait tordu. M. Ed Lavoie en avait été quitte pour une violente secousse.

Transporté chez lui, M. Bergeron fut assez longtemps avant de reprendre ses sens et l'on fit mander en toute hâte à son chevet l'un de ses confrères, le Dr Savary.

D'excellents soins et la robuste constitution de la victime finirent cependant par triompher du mal. Tout le reste de la nuit et durant la première partie de la journée du lendemain, la respiration se fit très difficilement et l'on redoutait qu'il se fût produit quelques lésions internes graves. Ce matin, cependant, quoique respirant encore avec un peu de difficultés, et les membres endoloris, le Dr Bergeron retrouvait assez de force pour sortir et vaquer aux affaires les plus pressantes tout en calmant les inquiétudes de ses amis.

L'automobile de M. Bergeron a été considérablement endommagée et devra subir d'importantes réparations.

S'il est vrai que le camion cause de l'accident manquait de freins ou qu'il n'en ait eus de tellement défectueux qu'il fût impossible de s'en servir, il semble bien que des mesures énergiques s'imposent pour remédier à une situation qui soumet à un perpétuel danger la vie des gens.

M. L'ABBE GAUTHIER EST DECEDE HIER

Il était âgé de 67 ans. — Un ancien aumônier de l'Hôtel-Dieu de cette ville.

LONGUE MALADIE

Sa mort cause partout de vifs regrets.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Joseph Gauthier, ancien aumonier de l'hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, survenue hier soir à 9 heures moins quart.

Il était âgé de 67 ans.

M. l'abbé Joseph Gauthier était né à St-Fidèle de Charlevoix le 26 août 1862. Il était le fils de Denis Gauthier et de Célestine Jean.

Il fut ordonné prêtre à Chicoutimi le 6 octobre 1889. A partir de cette date jusqu'en 1900, il fut chapelain de l'hôpital catholique à Windsor, Ont.

De 1900 à 1910, il fut chapelain de l'hôtel-Dieu St-Vallier de cette ville.

Sa santé chancelante l'obligea alors à abandonner tout ministère. Depuis cette date, il vécut retiré à l'hôtel-Dieu. L'an dernier, une maladie grave se déclara qui devait l'emporter dans la tombe.

Il s'éteignit hier soir, muni des secours de la religion. Son service et sa sépulture auront lieu à l'hôtel-Dieu, jeudi matin, à 10 heures, A. M.

LA 2e RETRAITE

La deuxième retraite ecclésiastique est commencée depuis hier soir au séminaire de Chicoutimi. Déjà un grand nombre de prêtres est arrivé au séminaire.

Nous donnons ci-après la liste complète de ceux qui suivent les exercices de cette retraite:

MM. les abbés Mathias Tremblay, Narcisse Desgagné, Guillaume Tremblay, F.-X. Eugène Frenette, L.-D. Lemieux, J.-C. Tremblay, Auguste Verreault, Eugène Tremblay, snr, Herménégilde Fortin, Edmond Jean, Charles-Eugène Girard, André Laliberté, Arthur Lévesque, Joseph Thibeault, Joseph Lévesque, Ovide-D. Simard, Horace Cimon, Sylvio Kerouack, Médéric Bouchard, Omer Carrier, Alphonse Tremblay, Joseph Fortin, Charles Michaud, Maurice Constantin, Louis Aubin, J.-B. Saulnier, J.-Ludger Bolduc, Thomas Claveau, David Pelletier, Adolphe Côté, Ludger Larouche, Achille Trottier, Antoine Perron, Léonce Dechesne, Antonio Gagnon, Joseph Bergeron, Egide Boivin, J.-Armand Desgagné, Léonce Collard, Pantaléon Tremblay, Adolphe Tremblay, Jules Riverin, Charles Girard, Alfred Girard, Joseph Pedneault, Antonio Larouche, Azarias Tremblay, Frédéau Duchesne, Antonio Bouchard, Maurice Larouche, Doria Grimard.

ON JOUERA DE NOUVEAU CES DEUX PIECES

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne de ce journal le compte-rendu de l'intéressante soirée dramatique et musicale donnée par un groupe de jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin.

Des centaines de personnes, faute de place, ne purent assister à cette séance. Le Cercle Dramatique, pour répondre aux demandes pressantes du public, a décidé de répéter la séance demain soir.

Les billets sont en vente chez L.-H. Carrier, pour la partie est et centre de la ville. Dans Chicoutimi-Ouest, ils sont en vente chez Riverin & Perron, au bureau de poste du Bassin et à la porte de la vieille chapelle, immédiatement avant la séance.

UN ACCIDENT FACHEUX A UNE VIEILLE FEMME

CHAMBORD, 20. — D. N. C. — Un malheureux accident est arrivé samedi à une brave femme de cette paroisse. Mme Achille Gauthier revenait chez elle ayant au bras une grande chaudière de bluets qu'elle venait de cueillir lorsqu'elle glissa si malencontreusement qu'elle se fractura la jambe.

Heureusement qu'un jeune enfant de M. Adolphe Bolduc entendit les cris de la blessée et put aller chercher du secours. Elle fut transportée chez elle et reçut les soins du Dr Desjardins qui réduisit la fracture. Aux dernières nouvelles, Mme Gauthier était encore bien souffrante.

JOYEUX PIQUE-NIQUE DES CHEVALIERS DE COLOMB DIMANCHE

CHAMBORD, 20. — D. N. C. — Le pique nique annuel des Chaveliers de Colomb a eu lieu dimanche après-midi dans le bocage, situé en face de la résidence de M. Joseph Hudon. La température idéale, le site enchanteur, la parfaite organisation du banquet et des amusements ont de cette fête un succès sans précédent.

Cent cinquante-neuf personnes prirent place autour des tables décorées avec goût et couvertes de mets canadiens les mieux apprêtés. Le dessert était digne du reste du menu, aussi les convives y firent-ils le plus grand honneur.

Après le repas, M. le Grand Chevalier J.-E. Bolly, prononça un discours qui fut suivi de quelques autres. On organisa ensuite des courses pour messieurs et dames, les vainqueurs reçurent de jolis prix. Il y eut aussi chant, musique et déclamation, même quelques gigues du bon vieux temps furent dansées au son du violon de M. Sylvio Hudon. On s'amusa ferme et c'est avec regret que l'on vit arriver l'heure du départ qui se fit comme tout le reste avec la plus franche gaieté.

Nos félicitations aux organisateurs et organisatrices et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête champêtre.

A LA CIE MINIERE DU LAC-ST-JEAN

ROBERVAL, 20. — D. N. C. — Le secrétaire de la Cie Minière du Lac-St-Jean nous communique: "Nous venons de recevoir le télégramme suivant: *Contract accepted mailing sume today. D. L. Alexander Diamond Drilling Company, Montreal.*"

"D'après les plus récentes nouvelles de la part de la D. L. Alexander Diamond Drilling Company, la foreuse est déjà rendue à Harvey Junction prête à être expédiée à Laroche. Nous croyons donc que les opérations de forage seront commencées dans quelques jours".

MM. LES MARCHANDS!

M. Art. Hamel, représentant de la maison J.-B. Laliberté, Ltée, de Québec, est actuellement dans la région du Lac-St-Jean, avec un assortiment complet de chapeaux et de casquettes pour hommes et garçons et invite tous les marchands à venir le voir dans l'intérêt de leur commerce.

IL A UN BRAS FRACTURE ET DES CONTUSIONS

Joseph Cormier s'inflige de douloureuses blessures en tombant d'un échafaudage.

A KENOGAMI

Le blessé a dû être transporté à Québec hier soir.

KENOGAMI, 20. — D. N. C. — Un brave ouvrier d'ici, du nom de Joseph Cormier, a été sérieusement blessé hier matin, vers neuf heures moins le quart aux usines Price à Kénogami, en tombant d'une hauteur de 48 pieds d'un échafaudage où il était occupé à couvrir le bâtiment No 3.

Dans sa chute, le malheureux ouvrier s'est fracturé un bras au-dessus du coude et fut aussi blessé, mais moins sérieusement à la tête.

Il fut transporté d'urgence dans l'ambulance de M. Charles Caron, à l'hôpital de Kénogami où il reçut les premiers soins des mains de M. le Dr Fluhman.

Bien que son état n'inspire aucune crainte, il fut décidé que le blessé irait subir, dans un hôpital de Québec, le traitement que nécessite la fracture de son bras et l'ambulance de M. Caron a été requise pour le conduire ce soir au train à destination de la vieille capitale. M. Cormier est marié et père de quatre enfants.

UN ENFANT FAILLIT ETRE ECRASE

ROBERVAL, 20. — D. N. C. — Samedi soir, vers 5h., le 17 août, M. Daniel Parent, garagiste de Roberval, s'apprêtait à aller à Laterrière en automobile.

Un de ses enfants, âgé de 6 ans, était suspendu au pneu de rechange derrière la machine. M. Parent recula sa machine pour prendre la rue. L'enfant tomba et une roue lui écrasa la poitrine.

L'enfant ne perdit pas connaissance, il n'eut pas non plus d'hémorragie.

Le Dr Brassard, mandé en toute hâte, auprès de la victime, croit tout de même qu'il peut y avoir des lésions internes dangereuses.

DE PASSAGE A RIVERBEND

RIVERBEND, 20. — D. N. C. — Nous fûmes honorés il y a quelques jours par la visite d'un certain nombre d'officiers de la compagnie Price. Parmi ces visiteurs on remarquait: MM. John Price, A. C. Price, Charles Price, J.-Leonard Apedaile, le major Edw. Flynn et Charles Nickenig, de la Price Brothers Sales Corporation, New-York.

Après avoir visité les usines, nos distingués visiteurs nous quittèrent et disparurent bientôt dans un nuage de poussière soulevé par leurs puissantes machines.

LE TOUR DU LAC

Dimanche dernier la maison bien connue de Chicoutimi Delwaide & Goffin offrait un magnifique piquenique à ses employés.

MM. A. Delwaide et Gustave Delwaide partaient, dimanche matin, avec une vingtaine de leurs ouvriers, en automobile et entreprenaient le tour du lac St-Jean. On s'arrêta ici et là le long du chemin pour visiter les monuments publics, surtout les églises où les MM. Delwaide fournissaient des détails intéressants sur la manière dont elles étaient construites, surtout en ce qui concerne la taille de la pierre employée à leur construction. On prit un excellent repas à St-Félicien. Le groupe ne fut de retour à Chicoutimi qu'au cours de la soirée. Tout le monde était très enchanté du voyage.

SEANCE AJOURNEE

Il n'y eut pas de séance du Conseil de Ville de Chicoutimi hier soir, faute de quorum. Trois échevins seulement avaient pu se rendre à la salle. A huit heures et demie, la séance fut ajournée à lundi prochain.

LE SERMON DU R. PERE DREAN

Sermon prononcé à l'occasion des fêtes du Bassin dimanche dernier.

SUITE ET FIN

Faute d'espace, nous n'avons pu hier publier au complet le sermon si éloquent du R. P. Dréan, sermon prononcé dimanche en l'église du Bassin. Nous en terminons aujourd'hui la publication.

Mais, mes frères, et c'est là que je veux en venir ,cette église, qu'est-elle donc pour vous? La maison de Dieu. C'est la maison de Dieu, car c'est le lieu où réside N. S. J. C. Celui qui l'habite, et le prie et le met dans son Eucharistie, c'est le Fils de Dieu fait homme, celui qui s'appelle le Pain de vie, le pain vivant descendu du ciel et qui donne la vie à ceux qui veulent la recevoir.

Oui, cette église, c'est la maison de Dieu, c'est Bethléem. Si c'est dans cette petite ville que N. S. naquit et se montra aux bergers et aux mages, venus pour l'adorer, c'est ici sur cet autel qu'il vient chaque jour entre les mains du prêtre et se donne à nous.

Cette église, c'es tla maison de Dieu c'est Nazareth. Car si N. S. passa une partie de sa vie dans cette pénible bourgade, c'est aussi dans nos tabernacles qu'il passe de longs jours,

(Suite de la 5ème page)

ACCIDENT D'AUTOMOBILE A ROBERVAL

Pour éviter une collision, un chauffeur lance sa machine sous un hangar.

BLESSURES

La capote de l'automobile est totalement brisée.

ROBERVAL, 20. — D. N. C. —Samedi soir, à l'arrivée du train de Québec eut lieu en notre ville un grave accident d'automobile.

M. Dupuis, chauffeur de taxis de Roberval, se rendait en grande vitesse à la gare du C. N. R., par la rue qui longe les hangars à marchandises, quand la machine de M. Marcotte, qui se rendait au même endroit, tourna le soin de la rue, chez M. E. Potvin, juste au moment où devait passer M. Dupuis.

Ce dernier, excité par le danger où il était de frapper l'autre machine ou de se faire frapper, perdit le contrôle de son auto qui pénétra sous les hangars à marchandises du C. N. R.

La captote fut complètement brisée, et le char très endommagé. M. Dupuis n'eut cependant que de légères blessures.

L'ETONNANTE SURPRISE D'UN PROMENEUR

Riverbend, 20. — D. N. C. — Pour une raison ou pour une autre, il passe moins d'aéroplanes au-dessus de notre ville, qu'il en passait les années précédentes. Leurs équipages se sont sans doute aperçus que une fois notre tâche quotidienne terminée, tous nos moments de loisir sont employés dans des passe-temps tout à fait innocents, tels que le golf, le tennis et autres délassements. Ces jours derniers, cependant, un avion décrivait une courbe gracieuse dans notion de St-Nazaire, le pays des "bleuets" savoureux.

Toutefois, il ne passa pas sans nous laisser de souvenir, du moins s'il faut en croire l'une de nos célébrités locales. Ce monsieur se pavanait, dans un complet tout à fait à la mode et se faisait admirer, du moins nous le présumons, en avant de l'hôtel King Edward, lorsque toujours d'après notre homme, il vit son élégant costume taché de gouttelettes humides. Les premiers moments de stupeur passés, notre promeneur déclare avoir constaté que c'était des taches d'huile. Et son langage expressif ne laisserait aucun doute à ce sujet; si nous ne nous rappellions qu'il y a quelque temps, il essayait de nous faire croire qu'il avait capturé nu brochet de 8 livres dans le Saguenay, à l'Ile Maligne, auprès des usines de la Duke-Price. Voilà pourquoi, nous sommes fortement inclinés à croire que sa statue figurerait avec avantage dans une galerie contenant celles d'Ananias et de son épouse, Sapphira; celles de Marco Polo, du Dr Cook et la célèbre évangéliste moderne à la tignasse rousse, qui se prélasse au soleil de Californie, non loin de Los Angeles.

Pourquoi, l'aéroplane continua-t-il sa route, sans même nous honorer d'une pluie de roses? Nous l'ignorons complètement.

PARIS, 20. — Suivant une statistique, le nombre des Allemands faisant partie de la Légion étrangère s'élèverait actuellement à 35,000.

LA TUQUE EST UNE VILLE PROSPERE

Cette petite ville progresse sans cesse grâce au harnachement des cours d'eaux avoisinants.

POSSIBILITES

Une route réunira bientôt La Tuque à Roberval.

Incorporée Ville par une Charte Spéciale en 1911, elle a déjà une population de 7,000 âmes, composée comme suit: 85 pour cent de canadiens-français et 15 pour cent d'autres nationalité, tel que: Anglais, Irlandais, Italiens et Suédois.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal est composé comme suit: Le maire, M. F.-X. Lamontagne, et les échevins: MM. Hector Lamothe, Maxime Picotte, Omer Journeault, Pierre-E. Létourneau, Thomas Chiasson et Romulus Gervais.

La Ville de La Tuque, qui est sous le système d'une gérance municipale depuis une dizaine d'années, a pour gérant actuel M. L.-W. Bourassa, I. C.A.P., et comme greffier, M. le notaire P.-E. Riberdy.

EDIFICES PUBLICS

Parmi les principaux édifices publics nous citerons: l'Hôtel de ville, le collège, le couvent, 5 écoles publiques, deux églises, un théâtre, un hôpital, un orphelinat, deux salles d'amusements soient le Cercle Paroissial et le Community Club, patinoire couverte, et 6 hôtels.

INDUSTRIES

La compagnie Brown Corporation, manufacture la pâte à papier (pulpe) le bois marchand, la térébenthine, et plusieurs sous-produits et dérivés du papier et de la pulpe; elle emploie actuellement 1200 hommes.

Cette compagnie a fait depuis un an, des travaux considérables et elle a donné de l'extension à son industrie et augmenté de beaucoup le nombre de ses employés.

POSSIBILITES

La ville de La Tuque offre des asvantages exceptionnels aux industries suivantes: Coton, soie artificielle, chaussure et farine, vu la main d'oeuvre à bon marché et les pouvoirs hydrauliques à proximité et à bon marché, et aussi tous les terrains né-

(Suite a 5ème page)

CEUX QUI ATTENDENT LEUR COMPARUTION DEVANT LA COUR

Plusieurs prévenus attendent actuellement leur tour de paraitre devant le magistrat Le May qui sera ici le 23 de ce mois.

Un récidiviste, qui était sorti de prison il y a à peine un mois, a été pincé de nouveau à Jonquière. Il est accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques. Son cas sera réglé le 23.

Il y a aussi les deux membres du cirque qui est actuellement à Jonquière. Ils sont tous deux écroués dans la prison locale, étant sous le poids d'une grave accusation. Ce sont deux étrangers.

Un autre individu a été arrêté après une plainte de la compagnie Price Brothers. Il est accusé de vol de bois.

RESOLUTION DE SYMPATHIES

Copie de Résolution du conseil de la Grande Baie, Paroisse, en date du 17 août 1929.

Il est proposé par le conseiller Philippe-Aug. Lavoie et secondé par le conseiller Georges Lavoie, que c'est avec un profond regret que ce conseil a appris le décès de l'un des fondateurs de la paroisse de Grande-Baie, dans la personne de M. Philibert Minier.

Attendu que M. Minier était le père de M. Méridé Minier, le maire de ce conseil.

Il est résolu en conséquence, que Messieurs les conseillers réunis en séance spéciale prient respectueusement Monsieur le Maire, et sa famille de bien vouloir agréer l'expression de leurs profonds sentiments dans le malheur qui les frappe.

Il est proposé par le même et secondé par le même, que cette séance est ajournée en signe de deuil pour la mort de M. Minier.

Adopté: Néré Dufour, Promaire,
Frs Bergeron, Sec.-Trés.

Vraie Copie,
Par Frs Bergeron, Sec.-Trés.

Copie de la présente sera adressée à M. Minier et au Progrès du Saguenay pour être publiée dans son prochain numéro.

LECONS DE PIANO

Mlle M.-Antoinette Sheehy, Bie Rivière-du-Moulin, recommencera le 2 septembre à donner des leçons de piano et à préparer aux examens du "Dominion College of Music". 3 fois

ON DEMANDE

Deux bonnes filles de chambre et pour servir aux tables, ainsi qu'une bonne cuisinière.
S'adresser à l'Hôtel Simard
Rue St-Pierre Jonquière

Agent-Solliciteur

demandé immédiatement pour Kénogami-Jonquière.

S'adresser à R. NOREAU, Département de la Circulation, Le Progrès du Saguenay.

Un conseil à suivre

Si vous avez de la difficulté à tire, à conduire ou à bien voir au loin, il y va de votre intérêt de consulter comme toujours d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie.

L.-P. TROTTIER
Optométriste-Opticien
Spécialiste pour la vue
A la pharmacie Dubuc, 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de 9 h. de l'avant-midi, à 8 h. du soir.
J.N.O.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS: —On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P. Q.

Achetez Sirop Speedol
Contre votre Rhume
50c INCOMPARABLE

EMPRUNT DE COMMUNAUTE

Les RELIGIEUSES HOSPITALIERES DE CHICOUTIMI désirent emprunter pour l'annexe de l'Hôtel-Dieu actuellement en construction.

S'adresser à la Révérende Mère Dépositaire, Hôtel-Dieu St-Valier, Chicoutimi.

AVIS

L'Administration du "Progrès du Saguenay" désire aviser le public et tous ses clients en particulier qu'à l'avenir les seules personnes autorisées à solliciter en son nom des commandes pour annonces, imprimés et librairie sont messieurs Maurice Ribaud et Adélard Lapointe.

Ces deux messieurs ont l'expérience nécessaire pour vous conseiller et vous aider à résoudre avantageusement vos problèmes de librairie, papeterie et annonces.

De plus, en leur confiant vos commandes, vous vous assurez toutes les garanties matérielles possibles d'un service parfait, car tout le personnel nombreux et expérimenté, l'outillage moderne et l'achalandage d'un établissement de près de 50 ans travaille pour vous.

J.N.O.

LA BRIQUE DE CHICOUTIMI
LIMITEE
Usines Chicoutimi-Ouest — Tél. 797

Employez la brique, de Chicoutimi.

Vous aurez le meilleur produit pour votre construction.

VOUS FAVORISEZ EN MEME TEMPS UNE INDUSTRIE LOCALE DONT LE DEVELOPPEMENT EST A L'AVANTAGE DE TOUS.

Bureaux rue Montcalm — Tél. 783